

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

DANIELLE VANASSE

IDENTIFICATION AU PERE OU A LA MERE

ET HOMOSEXUALITE

AVRIL 1986

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

Chapitre premier - Contexte théorique	1
Définition de l'homosexualité	2
Définition de l'identification	4
Processus dynamique	7
Apprentissage et imitation du modèle	9
Identification et étapes de développement	11
Election d'un objet d'amour.....	17
Identification et homosexualité	21
Hypothèses.....	26
Chapitre II - Méthodologie	28
Variables indépendantes.....	29
Variable dépendante.....	31
Variables contrôlées.....	34
Analyse statistique	36
Chapitre III - Résultats et analyses	38
Présentation des résultats	39
Analyse des résultats	44
Résumé.....	51
Conclusion	54

Table des matières (suite)

Appendice A - Test d'évaluation du Répertoire des construits interpersonnels (Terci) (Hould, 1979).....	59
Appendice B - Questionnaire d'information sur l'orientation sexuelle des sujets.....	72
Appendice C - Exemple de la compilation des réponses d'un sujet avec le Terci.....	78
Appendice D - Intensité de l'identification chez les quatre groupes.....	85
Références	88

Chapitre premier

Contexte théorique

L'homosexualité chez l'homme et la femme a été étudié par plusieurs auteurs. L'identification sexuelle à l'un des deux parents durant l'enfance semble être primordiale dans le choix du sexe de l'objet d'amour à l'âge adulte.

Définition de l'homosexualité

La manifestation du comportement homosexuel a donné lieu à plusieurs travaux et recherches. Kinsey et al. (1948), dans son enquête sur le comportement sexuel chez cinq mille hommes et cinq mille femmes, conclut que 37% des hommes et 28% des femmes pratiquaient l'homosexualité plus ou moins régulièrement.

Plusieurs courants ont essayé d'expliquer les origines et les causes de l'homosexualité. Au début du siècle, elle était considérée comme une maladie mentale ou physique. Krafft-Ebing (1901) prétendait qu'il existait une dégénérescence du système nerveux central chez les sujets homosexuels.

Certains chercheurs n'ont pas minimisé l'importance du développement biologique en particulier durant la période foetale, afin d'en trouver les causes, (Aaron, 1973; Beach et Ford, 1970; Blumer et Walker, 1967; Birk et al., 1973; Heston et Shields, 1968; Kolodny et al., 1971; Myerson et Neustadt, 1942; Spencer, 1959).

S'inspirant de l'approche biologique, Hampson (1955), Money (1968), Stoller (1968) ont tenté d'expliquer ce phénomène par le biais de travaux sur l'identité sexuelle chez les hermaphrodites et les transsexuels.

D'autres courants de recherches ont considéré l'homosexualité comme une déviation sexuelle (Natch, 1972), ou tout simplement comme une peur ou une haine de l'autre sexe, (Bieber et al., 1962; Hocquenghem, 1972; Rado, 1949). La psychanalyse y voyait une fixation ou une régression à un stade de développement de l'enfant (Daniel et Baudry, 1973; Klein, 1959; Ovesey, 1963).

Actuellement l'homosexualité n'est plus considérée par "l'Association psychiatrique et l'association psychologique américaine" comme un désordre mental ou sexuel. L'homosexualité est définie comme une préférence affective ou sexuelle pour un partenaire du même sexe que l'individu (Levy, 1982; American psychiatry association, 1978). Cette préférence pour les personnes de même sexe peut se développer très tôt chez l'homosexuel.

Dès le début de son développement, l'enfant apprend à différencier les femmes des hommes. Peu à peu, il oriente ses désirs sexuels et affectifs vers le père ou vers la mère, ceux-ci étant des objets d'amour. Cette élection préférentielle a une importance primordiale sur le choix d'un partenaire amoureux à l'âge adulte.

Freud (1921) rattache ce premier choix d'objet d'amour au conflit oedipien. Il rajoute dans son hypothèse, que le phénomène

d'identification à la personne du même sexe que l'enfant vient solutionner la problématique du partage de l'objet d'amour dans le triangle mère-père-enfant.

Par le fait même, il relie l'homosexualité, à une mauvaise résolution du conflit oedipien. Afin de se rapprocher du parent désiré, l'enfant essaie de copier des comportements du parent aimé par celui-ci. L'homosexualité, selon Freud (1921), est l'aboutissement d'une identification au parent du sexe opposé à l'enfant.

La présente recherche suppose donc qu'en plus d'une préférence sexuelle et affective pour un individu de son sexe, il existe une inversion de l'identification au parent, chez l'homosexuel(le).

Définition de l'identification

Les termes d'identité et d'identification doivent être considérés différemment dans cette étude. L'identité est la perception, le sentiment que l'individu a de lui-même. Colley (1959) et Stoller (1968) définissent l'identité du genre sexuel par le sentiment de masculinité ou de féminité chez un individu.

L'identité se compose de l'ensemble des identifications que l'individu a incorporé, qui le définissent et qui le différencient des autres.

D'autre part, Laplanche et Pontalis (1968) et Marineau (1972) résument l'identification par:

"Un processus psychologique par lequel un sujet assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre et se transforme totalement ou partiellement sur le modèle de celui-ci. La personnalité se différencie par une série d'identifications." Laplanche, J. et Pontalis, J.B. (1981), p. 187.

Selon Marineau (1972), le terme processus laisse entendre, un état instable, en changement, quelque chose de dynamique, qui est en formation ou en progression. Ce processus se fait à l'insu de la personne elle-même. Elle s'effectue inconsciemment.

Dans le même ordre d'idée, Sillamy (1983) mentionne que l'identification est un processus psychologique de structuration de la personnalité, commençant par l'imitation inconsciente et se poursuivant par l'assimilation-intériorisation du modèle. L'identification est une appropriation des attributs des autres.

L'enfant prend donc la coloration de l'entourage dans lequel il évolue, en particulier celle des parents. En imitant les attitudes et les caractéristiques de leurs parents, il finit par avoir l'impression qu'il a absorbé un peu de leur force et de leur compétence.

Selon Lazowick (1955) les enfants ressemblent plus à leurs parents qu'à d'autres adultes choisis au hasard. Gauthier (1977) appuie l'idée de cette auteur en disant:

"En observant interagir les enfants avec leurs parents, nous constatons que les enfants reproduisent certaines façons d'être ou d'agir caractéristiques à leurs parents. Ces façons d'être ou d'agir peuvent être similaires à celles du parent du même sexe, du sexe opposé ou aux deux parents." Gauthier, D. (1977), p.2.

Par contre, Freud (1921) spécifie qu'avec l'arrivée du complexe oedipien, l'enfant va choisir un plus grand nombre d'identifications chez le parent du même sexe que l'enfant.

Plusieurs auteurs, Bieber (1967), Freud (1921), Grzelkowski (1976) et Stoller (1968) s'accordent sur l'importance du lien affectif dans l'identification aux modèles. L'idéal de soi vient de cette comparaison avec des modèles à imiter et à intégrer en soi, et est l'essence même de la motivation de la personne dans l'élaboration de la personnalité.

Cependant Freud (1921) est le premier à parler d'identification aux figures en rapport avec un choix d'objet d'amour sexué se déroulant à la période oedipienne. Ces identifications à un modèle de comportements de type masculin ou de type féminin s'appellent rôle sexuel ou identification sexuelle.

Ces définitions laissent supposer que l'identification obéit à des lois bien particulières. Premièrement, l'identification est un processus dynamique en continuel changement. Deuxièmement, c'est par l'apprentissage et l'imitation des modèles que sont acquises ces diverses identifications. Troisièmement, l'enfant s'identifie différemment selon son stade de développement ou son âge. Quatrièmement, il existe une première forme d'attachement affectif aux modèles dans l'identification. A travers cette relation, l'enfant découvre sa préférence sexuelle ou affective pour un sexe et oriente son devenir homosexuel ou hétérosexuel à l'âge adulte. Les parties qui suivent élaborent sur ces différentes théories.

Processus dynamique

Chaque individu s'identifie différemment selon ses goûts, ses valeurs et ses attaches affectives; même à l'intérieur d'une même famille, l'identification est différente entre frères et soeurs. Grzelkowski (1976) décrit l'identification en insistant sur la possibilité d'avoir à la naissance un potentiel de multiples identités. Dans ses travaux sur l'homosexualité, Grzelkowski (1976) ne mentionne pas de différences entre les termes identité et identification. Pour lui, l'identité de l'individu est l'ensemble des identifications prises lors de son développement. Faire un choix dans une variété de rôles homosexuels aiderait au maintien du comportement homosexuel.

Selon lui, le processus de l'identification passe par 3 étapes importantes: d'abord la sélection des modèles à imiter, ensuite l'expérimentation des comportements et finalement l'organisation en hiérarchie des identifications, c'est-à-dire en fonction d'un ordre de priorité. Ces identifications sont mobiles, interchangeable tout au long de l'existence de l'individu.

Cette structure hiérarchique érigée à partir d'un potentiel d'identifications multiples à la naissance, se lie au rôle sexuel social et tient compte des réponses affectives et des relations interpersonnelles complexes.

Grzelkowski (1976) décrit le façonnement des hiérarchies en ces termes:

"The structure of these hierarchies is seen as dependent upon and intricate interrelationship between (1) societal definitions and demands and (2) individual preferences and predispositions. Affectual and behavioral responses in on going interaction can reinforce the hierarchical relationships or cause a reevaluation and reorganization of identities in the hierarchies".
Grzelkowski, K. (1976), p.7.

Goffman (1961) prétend que le plus important des aspects dans l'identification des rôles sexués est la fréquence, l'intensité et la qualité de la performance. Certains rôles sont performés, d'autres pas, ou en grande réserve. Une priorité dans la structure des rôles est établie inconsciemment et ceux-ci prennent une importance et une signification.

De même McCall et Simons (1966), et Stryker (1968) ont effectué des recherches sur l'identification sexuelle et soutiennent l'importance de la performance des rôles dans le processus de la formation de l'identité et son maintien.

La hiérarchie des identifications tient compte du choix personnel de l'individu, de l'influence du modèle à imiter et des interactions avec ceux-ci. Les traits de personnalité de l'individu affectent les performances de l'identification sexuelle qualitativement et quantitativement.

A la suite de ces recherches, nous pouvons conclure que les identifications avec les figures parentales et les modèles extra-familiaux sont malléables et en continuel changement. L'identification est donc un processus dynamique.

Apprentissage et imitation du modèle

Tout au long de sa vie, l'individu essaie de copier un trait de personnalité chez une personne qu'il aime ou qu'il déteste. Certains psychologues voient plutôt dans l'identification, une forme d'apprentissage. Les enfants imitent certaines conduites parentales parce qu'ils sont récompensés en le faisant. Les pairs, les professeurs et les héros de la télévision sont autant de modèles qui servent de séances d'imitation ou d'identification.

Selon ce point de vue, l'identification est un processus continu au cours duquel de nouvelles réactions sont acquises en fonction d'expériences directes et indirectes avec les parents et d'autres individus:

"Les attributs physiques, maniérismes, langage, et les traits de personnalité sont les catégories qui ont le plus d'importance dans la discrimination au sujet de la masculinité et féminité chez l'individu". Shively, M. (1977), p. 42.

Selon Gagnon et Simon (1973), Maccoby et Jacklin (1974), l'enfant répète des comportements s'ils sont objets de récompenses ou de renforcements positifs ou négatifs. Les parents imposent inconsciemment des conduites spécifiques aux garçons et aux filles, par exemple au niveau de l'habillement, choix des jouets, des corvées et des responsabilités familiales, des valeurs... L'acquisition de traits typiques, soit à un sexe ou à un autre, est suffisante selon eux pour avoir une forte identité sexuelle.

Selon Maccoby et Jacklin (1974), l'identification aux parents semble jouer un rôle important dans la façon de se vêtir, de jouer puisque ce dernier est la seule façon pour un enfant de s'exprimer. Le jeu a un effet sur les identifications sexuelles des garçons et des filles.

Stoller (1968) insiste sur le rôle des attitudes de l'entourage et des parents dans la confirmation de l'identité sexuelle de l'enfant. L'enfant apprend à se percevoir en comparant la façon dont ses parents ou l'entourage le définissent lui-même. Il apprend à imiter un modèle qu'il intégrera à travers sa propre définition de lui-même. A travers ses relations, il copie un modèle sexué qui le différencie de l'autre sexe.

Cependant, Lazowick (1955) a pu démontrer que l'enfant s'identifie plus fréquemment aux traits de ses parents, en particulier à ceux de sa mère, qui bien souvent a un contact plus prolongé et plus intense auprès de l'enfant que tout autre individu. L'enfant en bas âge copiera plusieurs traits des parents, ceux-ci étant les principaux modèles identificatoires.

Ces premières identifications sont les plus importantes, puisqu'elles sont les plus durables et les plus intenses.

Lorenz (1924) pense que l'enfant s'identifie intensément aux premières personnes qui s'en occupent, comme une forme d'empreinte sur la personnalité de celui-ci et qui restera tout au long de l'existence.

Stoller (1968) accorde une importance sur l'attitude verbale et non-verbale de ceux-ci face à la définition sexuelle de l'enfant.

Mussen (1969) détermine deux facteurs importants dans la force de l'identification: la fréquence et l'intensité (ou intimité) de l'interaction de l'enfant avec le modèle et deuxièmement, la puissance du modèle sur l'enfant en termes de distribution de gratifications et de punitions. Dans l'identification, l'enfant recherche les récompenses et l'approbation comme un signe qu'il a réalisé la tâche avec compétence. Elles informent l'enfant que sa performance est en accord avec un standard dans l'esprit d'une personne plus compétente que soi.

L'identification sexuelle est une imitation du comportement du parent du même sexe que l'enfant.

Identification et étapes de développement

L'enfant expérimente à sa façon l'imitation à un modèle sexuel. Selon Sillamy (1983), il existe trois phases importantes dans l'identification chez l'enfant. La première se situe entre 0 et 3 ans, elle est appelée l'identification primaire. La deuxième entre 3 et 14 ans, c'est-à-dire, l'identification structurante. La troisième se situe après la puberté, c'est-à-dire, l'identification indépendante. Ces trois phases tiennent compte du développement intellectuel de l'individu.

Identification primaire: (jusqu'à 3 ans)

Avant de s'identifier à des stéréotypes masculins ou féminins, l'enfant doit être capable de discerner sa catégorie sexuelle. En bas

âge, la communication avec le monde extérieur est indissociable de l'imitation du comportement des membres de l'entourage.

Selon Sillamy (1983), il s'agit d'ailleurs moins d'une imitation à proprement parler que d'une fusion avec l'objet. L'enfant s'approprie des attributs de l'extérieur sans en être tout à fait conscient.

Freud (1924) mentionne qu'à ce moment l'objet d'amour est essentiellement la mère, qui nourrit et soigne l'enfant. L'enfant intègre l'opinion de la société sur la signification des termes "garçon" et "fille". Le mécanisme de la perception cognitive de cette dichotomie sexuelle est très peu élaboré, mais va se préciser au cours de l'évolution de la personne. Kohlberg (1966) précise qu'à cette étape, l'enfant différencie mal les autres de lui. Il devient difficile alors de séparer le masculin du féminin. L'enfant s'imprègne des messages et des sentiments de l'extérieur qui le définissent.

Une série de messages verbaux et non-verbaux venant de l'entourage et surtout des parents sur l'attribution du sexe, viennent aider à la prise de conscience de leur catégorie sexuelle.

C'est à l'âge de deux ans et demi qu'il peut faire son propre étiquetage et différencier les autres en masculin et en féminin (Kohlberg, 1966), c'est la phase de l'assimilation des données sexuelles. Avec l'indépendance, le langage, la mobilité et l'expérience, l'enfant apprend à différencier deux types de génitalité à travers les deux parents, lesquels distinguent aussi deux classes de devenir humain et

confirment à l'enfant son attribution de la masculinité et de la féminité par la société (Gersham, 1968).

Selon Kohlberg (1966), l'enfant de deux ans et demi a la connaissance de sa catégorie sexuelle.

L'objet d'amour et d'identification, durant cette période, est nécessairement le parent qui côtoie le plus souvent l'enfant. Selon le contexte social actuel, la mère prodigue plus régulièrement les soins à l'enfant en bas âge. Devant l'ambiguïté de la connaissance de l'enfant de sa catégorie sexuelle, l'enfant se laisse imprégner des sentiments de l'extérieur sur sa féminité ou sa masculinité.

Les attitudes des parents varient inconsciemment selon le sexe de l'enfant. Dès les premières semaines après la naissance, les parents traitent les garçons et les filles différemment. Les pères jouent rudement avec leurs fils et gentiment avec leurs filles (Kagan, 1958). Ces attitudes inconscientes imprègnent l'enfant de masculinité ou de féminité.

Identification structurante: (3 à 14 ans).

A cette étape le moi et le sur-moi s'organisent en fonction du modèle donné par les adultes de l'entourage, et principalement les parents (Sillamy 1983). Stoller (1978) spécifie que lors de la phase phallique, l'intérêt se concentre sur le pénis et le clitoris. En d'autres mots, la masturbation est découverte et accentue la prise de conscience de l'appartenance sexuelle. Cette découverte est probablement le début d'une association qui durera toute la vie entre les

sentiments sexuels et les parties génitales. Pour Kolhberg (1966), les organes génitaux ne jouent pas un rôle érotique à cette étape, mais d'identification.

Les contextes sociaux, familiaux et culturels continuent à accentuer les différences entre les rôles masculins et féminins. En grandissant, l'enfant observe chez les parents différents modèles de comportements qui prendront plus tard des connotations sexuelles.

Selon Kolhberg (1966), l'enfant est maintenant capable d'associer les attitudes et les stéréotypes masculins ou féminins. Cette phase permet le développement des identifications masculines ou féminines. L'enfant ne voudra plus seulement "être" sexué, mais "paraître" sexué (Money, 1968).

Le petit garçon s'étant identifié à la mère dès les premiers mois, doit maintenant se séparer d'elle afin de s'affirmer. Il doit se désidentifier et adopter un modèle plus viril, afin de renforcer sa propre image sexuelle (Stoller, 1968). Greenson (1964) parle de désidentification avec la mère.

Le garçon vit cette phase avec une très forte angoisse surnommée par Stoller (1968) l'angoisse de "symbiose". La force de la masculinité du père permet de rompre l'identification à la mère (Abelin, 1971-1975; Stoller, 1968).

Chez la fille, les efforts dans le comportement d'imitation de la mère se doivent d'être encouragés par le père, sinon une blessure au

fantasme de l'idéal du moi maternel se manifeste et peut être déterminante dans la sélection des comportements.

Contrairement à Freud (1924), Stoller (1968) pense qu'il est plus facile pour la jeune fille de s'identifier à des rôles sexuels féminins. Elle n'a pas à se détacher de la mère et à choisir un modèle d'identification différent comme doit le faire le petit garçon à cette phase.

Durant la phase de latence, de plus larges contacts sociaux fournissent des modèles additionnels pour l'identification et donnent l'opportunité à l'enfant d'étendre son sens de la masculinité et de la féminité. Les valeurs sociales, culturelles et les expériences de vie influencent le développement. C'est la phase de l'expérimentation des rôles masculins et féminins et de la généralisation des modèles.

La solidification des identifications sexuées se fait à travers les jeux et les activités homosociales. On expérimente et renforce le sens féminin ou masculin.

Kohlberg (1966) pense que l'enfant choisit les modèles d'identifications qui lui ressemblent le plus. Il faut attendre cette étape de développement intellectuel pour que l'enfant voit la similarité des autres avec son propre sexe. Cette période est celle où l'enfant est capable de concevoir la conservation de la matière (Piaget, 1963).

L'identification indépendante: (après la puberté)

A cette étape, l'adolescent se valorise à l'égal de ses

modèles, au lieu de se soumettre à eux (Sillamy, 1983). Le choix du partenaire sexuel devient le problème central. Les conflits bisexuels s'éveillent pour le garçon et la fille dans leurs relations avec leurs camarades et provoquent des rêves et parfois des expériences homosexuelles pouvant influencer l'orientation sexuelle. Les conflits bisexuels sont résolus via une révision du moi idéal dans l'enfance.

Avec la découverte de la masturbation et l'expérience des relations sexuelles, l'enfant a maintenant une idée claire de son identité sexuelle, du choix de son objet d'amour et une conviction des rôles sexuels qu'il désire jouer vis-à-vis cet objet. Il revise les schèmes intégrés jusqu'alors et généralise ses identifications vers un idéal de lui-même.

Les rôles sexuels deviennent plus élaborés avec l'identification aux modèles extra-familiaux, comme certains idoles, chanteurs... Le phénomène de la "gang" fortifie la prise de conscience des stéréotypes féminins et masculins et aide à la résolution du conflit homosexuel.

Eisenberg (1974) croit qu'il existe trois étapes définitives dans le devenir homosexuel. Celles-ci se développent à l'adolescence. Dans un premier temps, le sujet manifeste des fantaisies d'acte homosexuel ou d'attachement affectif homosexuel. Dans un deuxième temps, il tentera sa première expérience homosexuelle, puis il cherchera à retrouver cette forme de sexualité à travers d'autres expériences. Dans un troisième temps, l'individu prend conscience de son identité homosexuelle et recherche à travers la communauté "gale" des séries de valeurs ou d'idées communes.

Election d'un objet d'amour

L'enfant filtre les informations qui lui arrivent de l'extérieur, et les trie selon ses goûts, ses préférences. Il s'identifie à des stéréotypes masculins ou féminins. Cette identification est prise en particulier chez les parents. Plus le nombre d'attributs est important et plus l'identification est intense.

L'identification à un modèle sexué a été étudiée par Freud (1921) qui base sa théorie sur la résolution du complexe oedipien. Il rattache l'homosexualité à la non résolution de l'Oedipe:

"La genèse de l'homosexualité masculine est le plus souvent la suivante: le jeune homme est resté très longtemps, et d'une manière très intense, fixé à sa mère, au sens du complexe d'Oedipe. La puberté une fois atteinte, arrive le moment où le jeune homme doit échanger sa mère contre un autre objet sexuel. Il se produit alors un changement d'orientation subit; au lieu de renoncer à sa mère, il s'identifie avec elle, se transforme avec elle". Freud, S. (1921) p. 130.

La théorie freudienne met en évidence cette forme d'érotisation dans l'identification, amenant à l'enfant à ressembler à l'un ou l'autre de ses parents afin de séduire l'autre. L'enfant fait une première élection d'un objet d'amour "sexué" durant le stade oedipien.

L'identification chez le garçon:

Le petit garçon voudra être comme le père afin d'avoir sa mère pour lui tout seul. Cette première identification sexuelle imprègne l'enfant de traits féminins ou masculins qui se cristallisent durant la période de l'adolescence. Ces identifications sont déterminantes dans le choix d'un partenaire sexuel à l'âge adulte.

Le garçon qui s'identifie à son père cherche plus tard un objet hétérosexuel comme son père. S'il est fortement identifié à sa mère, il cherche à séduire les hommes comme elle. Le déroulement du complexe d'Oedipe est différent chez les hommes et chez les femmes. Bien que les identifications soient partagées dans les autres étapes de développement entre le père et la mère, le stade phallique avec la découverte du pénis est pour l'enfant la première prise de conscience d'une appartenance à l'un ou à l'autre sexe. Il aura à livrer bataille, dans la résolution de l'Oedipe, pour révéler sa propre identité sexuelle. C'est par le phénomène d'identification que l'enfant se réaffirme et solidifie son identité sexuelle, d'où l'importance de l'aspect de l'influence du modèle.

Pour le petit garçon, l'arrivée du stade phallique amène chez celui-ci une angoisse, celle de la peur de castration. Au tout début, l'enfant croit que tous les êtres possèdent un pénis comme lui. Lorsqu'il prend conscience de l'anatomie sexuelle différente, l'enfant pense qu'il est privilégié et que les autres (sexe féminin) ont tout simplement été castrées, mais cette découverte est tout simplement angoissante chez le petit garçon et celui-ci doit affronter l'éventuelle

peur de castration de sa propre personne.

Cette peur accentue l'identification chez l'enfant au parent du même sexe que lui et précipite la résolution de l'Oedipe.

Il y a chez l'enfant une ambivalence entre la haine et l'amour pour le père dans le processus d'identification. Ce n'est que pour se rapprocher de la mère qu'il prend les principaux attributs du père, celui-ci, étant un modèle aimé et choisi par la mère. L'identification au père vient consolider la partie masculine de son caractère.

L'identification chez la fille

Ce même complexe se passe différemment chez la petite fille où l'objet d'amour est le même depuis la naissance et durant le développement de l'Oedipe.

La petite fille, grâce à ses poussées libidinales intérieures, se voit transférer son attirance vers son père. Elle se sent attirée par celui-ci et doit réinvestir tout son amour vers cette nouvelle personne. Ce n'est qu'avec l'arrivée du stade phallique que l'enfant s'aperçoit qu'elle n'a pas de pénis et s'en sent brimée. Elle se croit châtrée et se sent inférieure. Elle envie celui qui possède le pénis, le père, et se sent attirée vers lui. Elle en veut à sa mère de l'avoir procréée de cette façon. Celle-ci devient une rivale entre elle et son père.

A ce stade, la petite fille est partagée entre l'amour et la haine pour sa mère et, malgré cette ambivalence, elle s'y identifie fortement afin de ressembler le plus possible à l'objet d'amour que le père a choisi pour femme. Ceci étant une façon de se rapprocher du père convoité. Tant chez le garçon que chez la fille, la recherche d'un rapprochement affectif avec le sexe opposé est primordiale dans l'intensification de l'identification à un modèle sexué. Cette élection identificatoire contribue fortement à l'orientation et au renforcement de la masculinité chez le garçon et de la féminité chez la fillette.

C'est pendant l'adolescence que survient la dernière chance pour l'enfant de résoudre son orientation sexuelle. Il référerà à ses premières sources identificatoires, c'est-à-dire, le parent du même sexe que lui. Il cherche inconsciemment, chez l'objet d'amour, à revivre sa première relation amoureuse avec le parent oedipien.

Côté (1978), affirme qu'à l'adolescence l'objet d'amour étranger est choisi en fonction de l'objet d'amour infantile. L'interdit de l'inceste vécu durant la période oedipienne resurgit et aide au choix d'objet d'amour. Habituellement, la tendresse et la sensualité est dirigée vers un objet d'amour différent de son propre sexe.

Dans le même ordre d'idée, Blos (1968) évoque la nécessité d'une résolution du complexe d'Oedipe inversé chez l'homosexuel(le), résolution qui ouvre la voie du choix sexuel pour les personnes de même sexe à l'âge adulte. Laufer (1968) s'interroge sur les problèmes posés par l'identification au parent du sexe opposé et par le renforcement de ces identifications à travers le groupe des pairs à l'adoles-

cence qui a comme fonction l'intégration de la libido homosexuelle.

Identification et homosexualité

Tout individu avant les fréquentations a tenté, par l'identification, de se définir comme faisant partie d'un sexe qu'il soit hétérosexuel ou homosexuel. Plus tard, la recherche d'un partenaire vient raffermir son identité en la confrontant avec celui-ci.

La façon dont il se perçoit détermine inévitablement le choix d'une compagne ou d'un compagnon éventuel et oriente la relation entre les individus.

En général, le sentiment de sa sexualité et les activités sexuelles ont une large expression durant le développement de la phase adulte. L'homosexualité est une manifestation de la sexualité adulte.

Deux courants de recherche ont tenté de cerner la problématique familiale dans l'identification de l'homosexuel. Le premier courant mise sur l'intensité des qualités des parents dans le processus de l'identification chez l'homosexuel. Ce courant insiste également sur la relation affective de l'enfant avec ses parents (Bieber et Todby, 1979; Ellis, 1965; Natch, 1972; Rado, 1949; Weissman, 1961; Wolff, 1971).

Le deuxième courant insiste sur l'identification et l'imitation de comportements masculins ou féminins chez l'homosexuel. Ce courant insiste sur la préférence des rôles sexuels dans l'identification (Chang and Block, 1960; Stoller, 1968).

Les auteurs: Parsons (1954), Schofield (1965), Sutherland et Cressey (1974), Winokur (1963) ont concentré leurs études sur l'impact de la famille dans le comportement homosexuel.

Ibrahim (1976) suppose une relation entre l'incidence de l'homosexualité et l'enfance malheureuse de l'homosexuel à la maison, une confusion des rôles mâle et femelle en bas âge chez l'homosexuel et la présence d'autres homosexuels dans la famille comme facteurs déterminant le choix d'orientation sexuelle.

Dans une discussion sur l'homosexualité, Bender (1954) trouve une identification au parent de l'autre sexe, quand le parent du même sexe est haï ou craint, incapable ou totalement absent.

Greenson (1964) dans l'un de ses articles, a insisté sur la différence entre le fait de vouloir posséder une autre personne et de vouloir être cette personne, "je veux avoir" opposé à "je veux être".

De même, les travaux de Bieber (1962) ont montré que l'homosexualité masculine est régulièrement reliée à une mère dominatrice agressive, possessive, face à laquelle l'enfant mâle se trouve pris dans un enchevêtrement d'amour, de crainte et de ressentiment; père soumis, effacé, quasi absent que d'habitude l'enfant aime tout en étant repoussé, négligé ou mal protégé par lui.

Wolff (1971) renchérit l'idée de Bieber (1962) en rajoutant que le lesbianisme résulte d'un manque d'amour de la mère qui amène l'enfant à rechercher l'amour chez des femmes. Ensuite, le père étant absent ou distant, elles peuvent ne pas avoir appris à avoir de relations avec les

hommes.

Dans son enquête sur un millier d'homosexuels, Bon (1974-1975) a montré que seulement 5% d'entre eux ont une mère indifférente et 69% ont eu une mère affectueuse ou douce. Plus de 2/3 des homosexuels ont eu un rapport privilégié avec leur mère.

De même, le rapport Hite (1977) sur les hommes a bien démontré que bien peu d'hommes ont eu un rapport affectueux physiquement avec leur père:

"Il n'y a presque pas d'hommes qui disent avoir été ou être proche de leur père."
 "La plupart du temps, les hommes n'ont pu parler avec leur père".
 "Certains hommes signalent qu'ils ont désiré davantage d'affection de leurs pères". Hite, S. (1977), p. 41-43-45.

Ce désir de rapprochement avec la figure paternelle a probablement teinté la façon dont les hommes manifestent leur désir de rapprochement affectif avec d'autres hommes. Les amitiés entre hommes sont beaucoup plus importantes et durables que celles des femmes. Il existe une espèce de fraternité virile dans l'amitié masculine. L'importance de la performance dans la relation sexuelle et de la conquête prennent leur origine dans la redéfinition constante de leur identité sexuelle. Cette angoisse peut découler premièrement de l'angoisse de symbiose de la petite enfance avec la mère et, lorsque la puberté arrive, de l'angoisse et de l'anxiété durant l'érection, à savoir la peur de la perte de l'érection, de l'impuissance qui remémore les fantasmes de l'angoisse de la castration infantine.

Cette recherche de regroupement entre hommes est sécurisante pour tous les hommes hétérosexuels et homosexuels. Un homme se sentira d'autant plus viril en compagnie d'autres hommes parce qu'il aura la chance de solidifier la hiérarchie de ses identifications masculines. Les homosexuels sont tout simplement plus angoissés dans la redéfinition de leur identité et demandent un rapprochement plus étroit et constant avec les personnes de même sexe qu'eux. Ils se sentent plus sûrs d'eux et de leur identité en cotoyant d'autres hommes.

Ce désir de rapprochement affectif avec d'autres hommes dans le but de réaffirmer les identifications sexuelles viennent hanter les fantasmes et les désirs sexuels de l'homosexuel.

Pour Stoller (1968), la recherche de la similitude peut être à la base de narcissisme et/ou de constant besoin d'identification masculine afin de réédifier l'identité.

Toujours selon lui, chez l'homosexuel efféminé il se produit une sorte de confusion au niveau de l'identification dans le rôle sexuel. Cette confusion peut découler de l'absence de l'angoisse de symbiose et d'une fixation au modèle féminin comme figure d'identification. L'absence du père empêche "l'angoisse de symbiose" de se manifester. L'enfant continue à s'identifier au premier modèle intensément, ce qui l'amène à copier des rôles du type féminin.

L'influence des parents semble importante dans l'identification. Selon Freud (1921), l'homosexualité prend sa source dans l'environnement familial de la première enfance... au renversement de l'iden-

tification aux rôles parentaux.

Pour la psychanalyse, c'est dans l'identification au parent du sexe opposé que va se jouer la destinée homosexuelle ou hétérosexuelle.

L'envie du pénis chez le garçon et la fille entraîne chez tous les deux le désir d'avoir le père et une attitude féminine envers lui. Cette même attitude entraînera l'homosexualité du garçon et l'hétérosexualité chez la fille.

Dans l'ordre d'idée de Freud (1921) qui suppose que les mâles homosexuels montrent une plus forte identification avec leurs mères et une moins forte identification avec leurs pères, Chang et Block (1960) étudient les modèles d'identification de 20 homosexuels mâles adultes et les comparent à 20 hétérosexuels mâles adultes. Ses résultats démontrent l'hypothèse que les mâles homosexuels sont plus identifiés à leurs mères qu'à leurs pères que ne le sont les hétérosexuels. Ils en concluent que la brisure d'identification paternelle serait donc importante dans le choix de l'objet d'amour du même sexe que l'homosexuel.

L'inversion des rôles sexuels a été étudiée par Manosevitz (1971), Thompson et al. (1973). Ils ont trouvé une plus grande masculinité chez les femmes homosexuelles et une plus grande féminité chez les hommes homosexuels.

Cependant d'autres recherches n'ont pu confirmer cette différence dans les sexes (Aaronson et Gumpelt, 1961; Brown, 1958; Hooker, 1965-1969).

Hypothèses

L'identification aux parents est importante dans l'orientation sexuelle de l'enfant. La présente recherche a eu pour but d'analyser les différents facteurs pouvant influencer les identifications de l'homosexuel(le) avec ses parents et son entourage.

Plusieurs auteurs soutiennent qu'il existe une différence d'identification aux parents chez l'homosexuel et l'hétérosexuel. Selon Freud (1921), il existe une relation entre le choix d'objet d'amour et l'identification aux parents. Depuis sa naissance, l'individu est baigné dans une foule de modèles auxquels il peut s'identifier. Il les choisit par ordre de priorité, façonnant ainsi sa propre personnalité. C'est par l'apprentissage et l'imitation du comportement, en particulier des comportements parentaux, que l'individu s'identifie. Cette identification respecte les stades d'évolution qui sont fonction de la maturation sexuelle, intellectuelle et affective.

Freud (1921) mentionne que l'identification se fait tout au long de l'existence de l'individu mais que c'est durant la période oedipienne qu'un premier objet d'amour est élu. Cette forme d'attirance pour l'un ou l'autre sexe amène une identification avec le parent du même sexe que l'enfant. Selon Freud (1921) une inversion de l'objet désiré amène une inversion identificatoire avec le parent et par le fait même une orientation homosexuelle.

Une inversion de l'identification au parent du sexe opposé est donc probable pour les personnes homosexuelles des deux sexes. La

théorie freudienne voulant qu'il y ait une inversion de l'identification aux parents.

Dans ses recherches auprès des couples hétérosexuels, Hould (1979) élabore un test de perception, le Terci, qui permet de mesurer la ressemblance du sujet avec son père et sa mère. Le nombre de traits en communs du sujet avec ceux-ci permettent de mesurer l'identification paternelle ou maternelle.

Il est donc possible, avec le Terci, de mesurer la nature et la force de l'identification des sujets homosexuels avec leurs parents respectifs et de vérifier la possibilité de l'inversion identificatoire.

La présente recherche pose l'hypothèse suivante:

Les homosexuels(les) partagent plus de traits avec le parent du sexe opposé qu'avec le parent du même sexe.

Chapitre II

Méthodologie

L'identification aux parents à partir de l'enfance, semble jouer un rôle important dans le choix d'une orientation sexuelle à l'âge adulte. Puisqu'il est difficile de cerner l'homosexualité avant l'apparition du comportement manifeste à l'âge adulte, un schème de recherche d'analyse ex post facto est utilisé. L'observation du phénomène de l'identification aux parents s'est donc effectuée auprès d'adultes pratiquant l'homosexualité exclusive depuis au moins un an, en comparaison de personnes vivant en couples hétérosexuels.

A l'intérieur de ce deuxième chapitre, les variables indépendantes, dépendantes et contrôlées sont décrites. La dernière partie présente la méthode statistique utilisée pour vérifier les hypothèses.

Les variables indépendantes⁽¹⁾

L'échantillon a été choisi en fonction du sexe de l'individu et de son mode de sexualité. Ceux-ci représentent les variables indépendantes.

L'échantillon comprend donc, deux cent sujets. Ils se répartissent en deux catégories: les hétérosexuels et les homosexuels.

(1) Etant donné qu'il s'agit d'une étude corrélationnelle ex post facto il ne s'agit pas vraiment d'une variable indépendante. Cette appellation est cependant retenue pour simplifier la compréhension du texte.

Chacune des catégories se divise en deux sous-groupes, comprenant cinquante femmes et cinquante hommes hétérosexuels et cinquante femmes et cinquante hommes homosexuels.

Les individus hétérosexuels sont tirés de couples mariés ou sur le point de l'être ayant utilisé les services de l'Office diocésain de la famille de Montréal et ayant répondu au test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (Hould, 1979). Ces sujets sont très diversifiés quant à leur statut matrimonial. Ils ont été recrutés dans les services de préparation au mariage (40), dans les services d'aide à la famille (34) ou encore chez les bénévoles mariés oeuvrant dans ces services (26). Les sujets ont été sélectionnés d'une population de 3000 sujets en fonction d'un pairage avec les sujets homosexuels.

Les individus homosexuels(les) se sont portés volontaires lors du troisième symposium sur l'homosexualité en mai 1982, à Montréal, et dans les associations pour homosexuels de la même ville.

Une vérification de l'orientation sexuelle de nos sujets est effectuée au départ. La participation à un groupe ou à des associations gais permet de définir l'orientation sexuelle de l'individu. En plus les sujets doivent s'identifier eux-mêmes comme pratiquant l'homosexualité exclusive depuis au moins un an. Ils vivent soit seul, soit avec un partenaire du même sexe qu'eux.

La fabrication d'un questionnaire recueillant des informations supplémentaires facilite la vérification du mode de sexualité des sujets

homosexuels. L'appendice B, à la fin de la présente étude, donne un exemple de ce questionnaire.

Les individus de ce groupe sont donc homosexuels en fonction de ces critères. Ce questionnaire indique également certaines de leurs expériences sexuelles et familiales.

La variable dépendante⁽¹⁾

L'identification aux parents chez les individus homosexuels et hétérosexuels des deux sexes, est la variable dépendante. Afin d'observer la façon dont les groupes homosexuels et hétérosexuels présentent une image de soi semblable à leur père ou à leur mère, le test du répertoire des construits interpersonnels (Terci) de Hould (1979) est utilisé (Appendice A). Le Terci est un questionnaire comprenant quatre-vingt-huit items à partir desquels chaque sujet décrit les comportements interpersonnels se rapportant à lui-même, à son partenaire, à son père et à sa mère. Pour les besoins de cette étude, les items se rapportant à la description du partenaire sont ignorés.

Ce test est corrigé mécanographiquement et les résultats sont présentés sur un plan cartésien (Appendice C). Ce procédé permet de situer l'individu quant au mode de comportement adopté. L'axe d'affiliation est gradué horizontalement. L'extrémité droite représente une

(1) Etant donné qu'il s'agit d'une étude corrélacionnelle ex post facto, il ne s'agit pas vraiment d'une variable dépendante. Cette appellation est cependant retenue pour simplifier la compréhension du texte.

très grande affiliation. Alors que l'extrémité gauche de cet axe représente une très grande hostilité. Plus l'individu se rapproche du centre et moins le comportement est rigide. L'axe vertical représente la dominance dans le comportement perçu par l'individu. L'extrémité supérieure correspond à une très grande dominance, tandis que l'extrémité inférieure correspond à une très grande soumission.

L'analyse psychométrique du Terci révèle que les descriptions fournies par les sujets sont stables (corrélation test-retest de .83 pour la dominance et de .79 pour l'affiliation) et cohérentes (validité de construit, .76) (Hould, 1979).

Avec le Terci, il est possible de mesurer l'identification de l'individu avec ses parents. La quantification des items qui se retrouvent également chez l'individu et son père et chez l'individu et sa mère permet de voir si le sujet s'attribue plus de traits de ressemblance avec le père ou avec la mère. L'appendice C, à la fin de l'étude, donne un exemple du regroupement des réponses d'un sujet pris dans la banque de données de Hould (1979).

Il est possible à partir de cette analyse de voir si l'individu perçoit plus de traits semblables avec son père qu'avec sa mère. La différence entre la somme des traits partagés par le sujet avec son père et la somme des traits qu'il partage avec sa mère, indique l'intensité et l'orientation de l'identification de celui-ci.

Ex.: La ressemblance soi-père moins
la ressemblance soi-mère donne
l'intensité de l'identification.

$$\begin{aligned} \text{R.S.P.} - \text{R.S.M} &= 1 \\ 4 \text{ items} - 2 \text{ items} &= 2 \end{aligned}$$

Si ce score est positif l'identification au père est plus importante. Si par contre le score obtenu est négatif, l'identification à la mère est prédominante. Plus le score absolu est élevé, plus l'identification à un parent est marquée. Le score se rapprochant du zéro, indique que l'identification est ambivalente. Le Terçi fournit ainsi une mesure de la variable dépendante, i.e., l'identification aux parents. L'appendice D, à la fin de cette recherche expose les résultats des scores d'identification aux parents chez les groupes d'homosexuels et d'hétérosexuels des deux sexes.

D'autres études ont tenté de mesurer l'identification. Entre autres, deux études ont utilisé les nouvelles mesures d'identification des rôles sexuels. Heilburn et Thompson (1977), utilisant les échelles "Adjective Check List" (A.C.L.), spécifiques aux hommes et aux femmes (M-F), trouvèrent une relation significative entre les femmes homosexuelles et des identifications au genre masculin et une tendance non significative vers une identification féminine chez les mâles homosexuels.

D'autres part, Wards (1974) utilisant le "Personal Attributes Questionnaire" spécifique aux hommes et aux femmes (M-F), trouva que les mâles homosexuels ont tendance à se retrouver dans le groupe dont les rôles sexuels sont indifférenciés (50%) et dans une certaine mesure dans le groupe dont les rôles sexuels sont féminins (23%). Les femmes homosexuelles se retrouvent moins fréquemment dans le groupe dont les

rôles sexuels sont féminins et plus fréquemment dans le groupe dont les rôles sexuels sont masculins, à comparer aux femmes hétérosexuelles.

Les variables contrôlées

Les groupes d'homosexuels(les) ont été choisis de façon aléatoire et pairés avec les groupes des hétérosexuels(les) selon leur âge et leur sexe. Leurs âges varient de vingt-et-un à cinquante ans. L'âge moyen du groupe des hommes homosexuels est de 30.2 ans avec un écart-type de 5.58, tandis que celui des femmes homosexuelles est de 27.43 ans et un écart-type de 8.83. Le groupe des hommes hétérosexuels présente une moyenne d'âge de 29.56 ans avec un écart-type de 6.78, tandis que le groupe des femmes hétérosexuelles présentent une moyenne d'âge de 28.76 ans avec un écart-type de 6.13.

De plus, le pairage a tenu compte de l'aspect de la variabilité des comportements de dominance et d'affiliation, tel que décrite par le Terci. Ces comportements représentent l'image de soi des individus. L'âge et l'image de soi sont donc des variables contrôlées dans cette recherche.

Le Terci permet de préciser la présentation que le sujet fournit de lui-même.

La figure 3 à la fin de l'étude, fournit un exemple des résultats d'un sujet sur les variables d'affiliation et de dominance

Tableau 1

Pairage selon l'âge, le sexe et les variables d'affiliation
et de dominance retrouvé au Terce

Sexe	Sujets no.	Orientation sexuelle	Age	Variable affiliation	Variable dominance
Homme	920	homosexuel	36	- 2.84	10.94
Homme	6201365	hétérosexuel	36	- 2.84	10.94
Femme	819	homosexuelle	26	2.42	- 20.32
Femme	4142263	hétérosexuelle	26	2.42	- 20.32

Tableau 2

Moyenne des variables de l'affiliation et de la dominance chez
les sujets homosexuels et hétérosexuels, hommes et femmes

Sexe	Orientation sexuelle	Variable	x
Homme	Hétérosexuel	Affiliation	2.23
Homme	Homosexuel	Affiliation	3.21
Femme	Hétérosexuelle	Affiliation	3.62
Femme	Homosexuelle	Affiliation	5.65
Homme	Hétérosexuel	Dominance	4.02
Homme	Homosexuel	Dominance	2.82
Femme	Hétérosexuelle	Dominance	-3.63
Femme	Homosexuelle	Dominance	-2.13

obtenus à partir du Terci. Les sujets des groupes homosexuels(les) sont pairés avec les groupes hétérosexuels(les) selon ces critères.

Dans la présente classification, il s'avère essentiel de vérifier le mode et l'intensité des comportements que les sujets s'attribuent de manière à isoler le plus possible les facteurs associés à l'image de soi.

Ce pairage permet d'obtenir un indice quantitatif sur le type de comportement adopté par les individus hétérosexuels et homosexuels.

Il est ainsi possible de comparer les sujets similaires ou qui se rapprochent le plus de lui-même dans leur image de soi (variable contrôlée). Par ce processus, l'étude précise la différence du phénomène de l'identification aux parents chez l'homosexuel et l'hétérosexuel ayant des comportements similaires. Ce choix d'individus semblables ajoute à la validité des résultats concernant les rapports entre l'orientation sexuelle et l'identification relative du sujet à l'un ou l'autre de ses parents.

Analyse statistique

Afin de comparer les résultats obtenus du groupe des femmes et des hommes homosexuels avec ceux du groupe des femmes et des hommes hétérosexuels, une analyse de variance à deux dimensions (Anova 2 x 2) est employée.

Cette technique statistique permet de comparer deux groupes différents en tenant compte des variables indépendantes, soit le sexe et

l'orientation sexuelle, et de la variable dépendante i.e., l'identification au parent. Le seuil de signification est fixé à .10.

L'analyse des différences entre les groupes permettra de vérifier s'il existe des liens entre les variables et l'identification.

Un test "t" de Student a été utilisé afin de compléter notre analyse.

Chapitre III

Résultats et analyses

Le chapitre suivant comprend deux parties principales. La première présente les résultats obtenus pour chacun des quatre groupes. L'analyse des différences entre les groupes permet de vérifier les hypothèses. La seconde partie analyse et commente l'implication des résultats en tenant compte des variables sexe et sexualité sur l'identification à la mère ou au père.

Présentation des résultats

L'hypothèse suppose que le groupe des hommes homosexuels, a une image de soi se rapprochant de celle de leur mère et le groupe des femmes homosexuelles a une image de soi se rapprochant de leur père. On suppose l'inverse pour les groupes d'hommes et de femmes hétérosexuels.

L'analyse de variance révèle que seulement la variable sexe est source significative de la variance des scores d'identification. ($F, dl = 1,196, F = 3.62, p < .10$). Donc, la variable mode sexuel, c'est-à-dire, l'homosexualité et l'hétérosexualité n'est pas une source de variance significative ($F, dl = 1,196, F = 2.60, p > .10$) et nous devons rejeter l'hypothèse que le mode de sexualité est relié au facteur d'identification. De même, l'interaction entre les variables n'atteint pas le seuil de signification ($F, dl = 1,196, F = 1.10, p > .10$). Les résultats de l'analyse de la variance infirment l'hypothèse du départ,

Tableau 3

Résumé de l'analyse de variance (2 sexes par 2 modes de sexualité)
des résultats obtenus pour la variable ($\alpha = .10$)

Source de variation	Somme des carrés	Degré de liberté	Carré moyen	F	Signification
Sexe homme vs femme	198.27	1	198.27	3.62	p < .10
Tendance	142.03	1	142.03	2.60	p > .10
Interaction	60.24	1	60.24	1.10	p > .10
Erreur	10,726.24	196	54.73		
TOTAL	11,126.78	199			

soit qu'il existe plus de traits en communs entre l'individu et le parent du sexe opposé chez l'individu homosexuel.

L'analyse de variance permet de comparer les deux moyennes des deux groupes différents et de vérifier si on peut établir un lien entre le sexe ou le mode de sexualité et l'identification au parent. Les groupes des hommes homosexuels et hétérosexuels ont une distribution semblable, ainsi que les groupes des femmes homosexuelles et hétérosexuelles.

A la suite de cette analyse un test-t de Student permet une meilleure comparaison des différents groupes, selon le sexe et/ou le mode sexuel. Le seuil de signification est fixé à .10.

La comparaison des moyennes des groupes d'hommes hétérosexuels

Tableau 4

Résultats des scores obtenus avec le test-t et des moyennes d'intensité de l'identification

$\alpha = .10$	Hommes hétérosexuels	Hommes homosexuels	Femmes hétérosexuelles	Femmes homosexuelles
Hommes hétérosexuels		Test-t=2.04	Test-t= 2.33	Test-t=2.16
Hommes homosexuels				Test-t=.067
Femmes hétérosexuelles				
Femmes homosexuelles				

et homosexuels n'est pas significative puisque $t = 2.04$, $p > .10$.

L'hypothèse se trouve donc infirmée quant à la supposition d'une différence dans le type d'identification selon le mode sexuel. L'hypothèse d'une identification avec la mère chez l'homme homosexuel et avec le père chez l'homme hétérosexuel a été infirmé antérieurement lors de l'analyse de variance.

La comparaison des moyennes des groupes d'hommes et de femmes hétérosexuels n'est pas significative puisque $t = 2.33$, $p > .10$.

L'hypothèse se trouve donc infirmée quant à l'identification à des parents différents chez les hommes et les femmes hétérosexuels.

La comparaison des moyennes des hommes hétérosexuels et les

femmes homosexuelles n'est pas significative puisque $t = 2.16$, $p > .10$. L'hypothèse se trouve donc infirmée quant à la supposition que les hommes hétérosexuels s'identifient comme les femmes homosexuelles.

La comparaison des moyennes des groupes des femmes homosexuelles et des hommes homosexuels n'est pas significative compte tenu du score de variation suivant $t = .06$, $p > .10$. L'hypothèse que les hommes et les femmes homosexuels s'identifient différemment se trouve donc infirmée.

L'analyse de la variance démontre que seule la variable sexe est source significative sur le facteur de l'identification. Mais il est important de voir comment elle varie. A la suite de ces données, une comparaison des moyennes des degrés d'intensité de l'identification au parent est relevé pour les quatre groupes (figure 4). Ces résultats éclairent sur deux facteurs importants, c'est-à-dire, que les quatre groupes s'identifient à la figure maternelle et deuxièmement que le groupe d'hommes hétérosexuels s'identifient avec une moins forte intensité ($-.38$) à l'un des parents au détriment de l'autre.

Les hommes homosexuels s'identifient à la mère avec une intensité de -3.34 . L'hypothèse disant qu'il existe une inversion de l'identification au parent ne peut se trouver confirmée pour ce qui est des hommes homosexuels, puisque le groupe d'hommes hétérosexuels s'identifie également à la mère mais avec moins d'intensité.

Toutefois, le groupe d'hommes homosexuels s'identifie plus intensément à la figure maternelle que ne le fait le groupe d'hommes

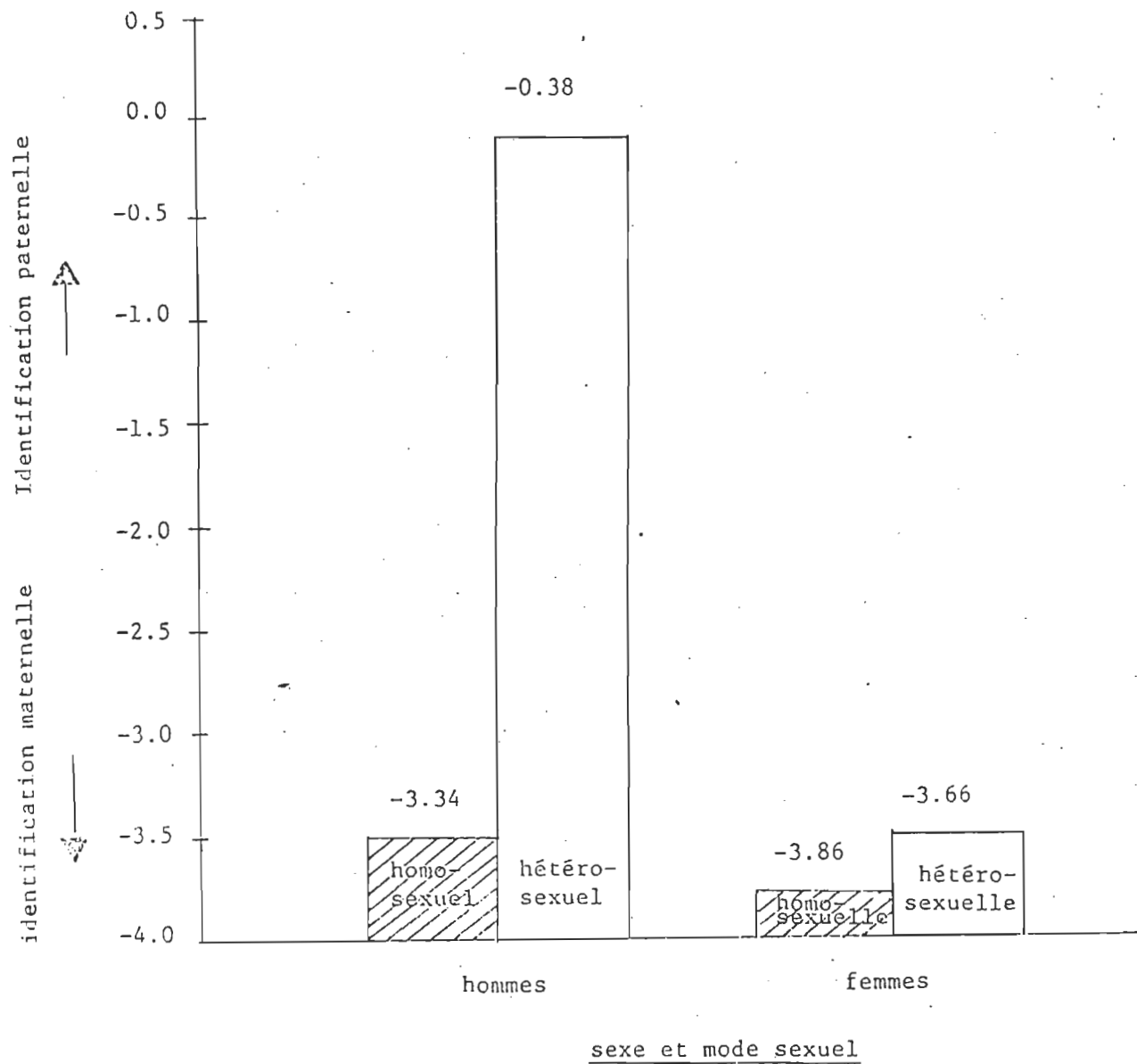


Figure 1 - Identification à la mère. Moyennes d'intensité d'identification à la mère chez les 4 groupes.

hétérosexuels. L'intensité de l'identification à la mère se rapproche des groupes de femmes homosexuelles et hétérosexuelles. Elle n'est cependant pas suffisante pour être significative.

Le groupe de femmes hétérosexuelles s'identifie à la mère avec une moyenne de -3.66. Donc l'intensité de l'identification à la mère de ce groupe se rapproche de celle de leurs consœurs homosexuelles et du groupe d'hommes homosexuels.

Nous pouvons conclure que l'identification n'est pas un facteur déterminant dans l'homosexualité chez les femmes, puisqu'elles s'identifient à la figure maternelle avec autant d'intensité, qu'elles aient un mode d'adaptation homosexuel ou hétérosexuel. Tandis que dans le groupe des femmes homosexuelles l'identification se fait avec la figure féminine avec une moyenne de -3.86. L'intensité d'identification de ce groupe se rapproche de celle du groupe de femmes hétérosexuelles et des hommes homosexuels.

Analyse des résultats

Identification et la variable sexe:

L'hypothèse au départ, voulant qu'il y ait plus de traits en communs entre l'homme homosexuel et sa mère et plus de traits en communs entre la femme homosexuelle et son père s'appuyait sur la définition de l'homosexualité chez Freud. Cette théorie de l'inversion de l'identification au parent, découlait de la non-résolution oedipienne. Selon Freud (1921) l'objet d'amour étranger sera choisi à l'âge adulte en fonction de l'objet d'amour infantile. Freud basait ses théories sur

des cas cliniques, donc ses recherches ne sont pas prouvées et parfois même biaisées par la pathologie du patient.

L'inversion d'un choix d'amour oedipien forme, selon lui, une inversion de l'identification et provoque à l'âge adulte la manifestation de l'homosexualité.

Les résultats obtenus dans la présente recherche montrent, dans un premier temps, que les individus des quatre groupes ne diffèrent pas quant à la prévalence de traits communs avec la mère et cela infirme par le fait même notre hypothèse. En effet, les quatre groupes ont tendance à s'identifier plus à la figure maternelle qu'à la figure paternelle.

Ces résultats sont en accord avec les études de Roff (1950) et de Troll et al. (1969). Ceux-ci trouvèrent qu'il n'existait pas de tendance significative, parmi les enfants, de ressembler au parent du même sexe.

Lazowick (1955) soutient que l'enfant s'identifie plus fréquemment aux traits de ses parents, en particulier la mère, qui aurait un contact plus prolongé et plus intense auprès de l'enfant.

D'un autre côté, Lorenz (1924), pense que l'enfant s'identifie intensément aux premières figures qui s'en occupent, comme une forme d'empreinte. Dans le contexte social actuel, la mère procure soins et affection en bas âge et la figure paternelle semble plus éloignée. L'identification au premier objet d'amour, dès la première enfance, peut expliquer les résultats obtenus chez les quatre groupes

participant à cette recherche.

Le rôle du père serait important dans le phénomène d'identification, puisqu'il propose une alternative à l'identification à la mère. Les comportements masculins de celui-ci favorisera chez l'enfant, en particulier, le jeune garçon, une imitation et l'adaptation des rôles plus masculins. La qualité de relation du père avec son fils, constituerait un renforteur des comportements généralement associés au genre masculin. Greenson (1964) parle de l'importance de la désidentification avec la mère vers l'âge de 3-4 ans. L'enfant ayant connu un modèle d'amour et d'identification féminin depuis la naissance se trouve imprégné de la mère. Stoller (1968), contrairement à Freud (1921) pense qu'il est plus difficile pour un garçon d'atteindre une identification sexuelle conforme à son propre sexe. En effet le modèle féminin étant imprégné dans la personnalité de l'enfant, celui-ci, à l'arrivée de l'Oedipe, doit changer de modèle d'identification et prendre un modèle plus masculin. Le jeune garçon vivrait cette étape avec beaucoup d'angoisse. Stoller (1968) surnomme cette angoisse "l'angoisse de symbiose".

Dans le même ordre d'idée, Lurie (1973), dans son étude sur cent sept hommes et cent neuf femmes, trouva que les sujets des deux sexes admettent que la personne la plus proche d'eux est la mère. Il semble également que l'enfant s'identifie à l'objet d'amour, et non au parent d'un sexe ou de l'autre. L'accent est mis sur l'identification à la mère chez l'enfant puisque ça serait la première et la plus intense figure affective en bas âge.

Tout porte à croire, selon le relevé de littérature, que les individus s'identifient en fonction du premier objet d'amour infantile, c'est-à-dire, la mère, peu importe le sexe de l'individu. Cependant la qualité et l'intensité de relation du père avec son garçon en particulier, peut faire varier le degré d'intensité de l'identification à la mère. Ce manque de présence paternelle et la trop grande importance de la relation mère-enfant dans la formation du jeune enfant suggère une explication de l'identification plus prononcé aux traits de comportement de la mère.

Gauthier (1977) dans son étude avec le Terceiro, sur l'identification aux parents chez des individus hétérosexuels, conclut que ceux-ci s'identifient tous à la mère et que la caractéristique "tendresse" est importante dans le choix d'objet d'identification. L'objet d'amour est l'objet convoité, imité, incorporé. L'enfant désire être le modèle qu'il aime et auquel il reçoit des soins et de l'affection. La mère étant le premier modèle d'affection et de tendresse et également le premier modèle présenté à l'enfant, il devient plus facile de s'imprégner de ses caractéristiques.

Dans cette étude, l'analyse de variance démontre que la variable sexe est significative dans le phénomène de l'identification aux parents chez les homosexuels et les hétérosexuels des deux sexes (F , $df = 1,196$, $F = 3.62$, $p < .10$). Les hommes obtiennent des résultats différents des femmes. Donc les hommes ne s'identifient pas de la même manière que les femmes au parent de leur sexe. Tous s'identifient davantage à leur mère. Cette préférence est égale, qu'il s'agisse

d'hommes homosexuels ($M = -3.34$) ou de femmes hétérosexuelles ($M = -3.66$). L'intensité de l'identification à la mère dans le groupe des hommes hétérosexuels est cependant moins forte ($M = -0.38$).

Identification et la variable mode sexuel:

La variable mode sexuel n'est pas une source significative de la variance des scores d'identification ($F, dl = 1,196, F = 2.60, p > .10$). On n'observe pas de différences significatives entre les scores d'identification des individus homosexuels(les) et ceux des individus hétérosexuels(les). L'hypothèse de l'inversion identificatoire aux parents chez l'individu homosexuel se retrouve non vérifiée.

Ces données remettent en question les différentes recherches antérieures, soutenant l'hypothèse d'une différence dans le phénomène d'identification de ces deux catégories de personnes. Le choix d'objet d'identification semble plutôt fonction du choix d'amour en bas âge. L'enfant va s'identifier au modèle aimé afin de l'incorporer en lui. Cette forme d'identification est fortement liée à l'idéal du moi chez l'individu. Freud (1921) prétend qu'à l'arrivée de l'Oedipe, l'enfant s'identifie au modèle rival c'est-à-dire du même sexe que lui. Afin de compétitionner pour avoir l'objet d'amour, il va s'identifier à son parent rival. Les résultats de la présente recherche viennent infirmer l'association entre l'identification au parent du même sexe et l'hétérosexualité. Les hommes homosexuels s'identifient avec presque autant d'intensité ($M = -3.34$) que le groupe des femmes hétérosexuelles ($M = -3.66$) et des femmes homosexuelles ($M = -3.86$).

Ces résultats supposent que chez les hommes homosexuels, il y a relativement plus de traits de ressemblances avec la mère que chez les hommes hétérosexuels et que les groupes de femmes ne présentent presque pas de différence entre elles sur cette variable. Certains auteurs soulignent le rôle de l'identification à la mère chez l'homme homosexuel. Chang et Block (1960) étudient les modèles d'identifications de 20 mâles homosexuels adultes et les comparent à 20 mâles hétérosexuels adultes. Les résultats démontrent une identification à la mère chez le groupe d'homosexuels. Bieber et al (1962) démontrent que les mâles homosexuels sont plus attachés à leurs mères et s'identifient plus avec elles qu'avec leurs pères. Il conclut que ceux-ci n'ont pas assez acquis de caractéristiques de leur sexe. Cependant Bieber n'avait pas contrôlé l'image de soi des groupes d'hommes, contrairement à cette étude.

Ibrahim (1976) soumet l'hypothèse qu'il y a une confusion entre les rôles mâles et femelles en bas âge chez l'homosexuel. Cette confusion de rôle sexuel rappelle la théorie de Stoller (1968) énoncée précédemment sur la difficulté qu'ont les garçons à s'identifier au père. Celui-ci étant très attaché à sa mère, premier objet d'amour et d'identification, ne voudrait pas s'en détacher à moins de retrouver un modèle aussi tendre et chaleureux. En l'absence de modèle masculin, il préférerait continuer à s'identifier au premier objet d'amour, sa mère. A l'âge adulte il chercherait des hommes à aimer tout comme sa mère le fait.

Le célèbre rapport Hite (1976) vient préciser la qualité de

relation que les individus homosexuels ont connu avec leur père. Les résultats démontrent que bien peu d'hommes homosexuels ont eu un rapport affectueux avec leur père, ceux-ci désirant un rapport plus chaleureux avec celui-ci. Il est difficile de préciser si l'image du père pouvait être perçue différemment chez les individus homosexuels ou hétérosexuels.

Tout porte à croire que l'intensité d'identification à la mère perçue dans le groupe d'hommes homosexuels a un rapport avec la qualité de relation connu avec le père ou la mère. Des études plus exhaustives permettraient d'approfondir le type de relation existant entre l'homme homosexuel et ses parents. Le Terci permet d'analyser la qualité de relation d'un individu avec ses parents. Notre recherche se limite au choix de l'identification paternelle ou maternelle en relation avec les choix sexuels de l'individu.

Résumé

Plusieurs auteurs décrivent l'influence des parents comme primordiale dans le phénomène de l'identification. L'identification sexuelle avec le père ou avec la mère semble jouer un rôle important dans le devenir hétérosexuel ou homosexuel. Cette recherche ne prétend pas ici être la première à investiguer ce phénomène. Cependant le Terci est utilisé pour la première fois dans l'étude de l'influence de l'identification aux parents chez les individus homosexuels des deux sexes.

Cet instrument décrit le point de vue du sujet sur la perception de son image de soi et de celle de son père et de sa mère. Cette mesure permet également de vérifier la ressemblance entre l'individu et ses parents. A la suite de ces données on peut noter si l'homosexuel s'attribue plus de traits en commun avec son père qu'avec sa mère.

Ce même procédé permet de mesurer la ressemblance aux parents chez les hétérosexuels et les homosexuels des deux sexes. L'identification est définie en se basant sur le nombre d'attributs que l'individu dit partager avec l'un ou l'autre de ses parents. La comparaison des deux groupes infirme l'hypothèse concernant la relation entre l'homosexualité et la similitude perçue entre soi et l'un ou l'autre des parents.

L'analyse de la variance démontre que le sexe de la personne constitue dans cette recherche, la seule variable associée à l'importance de l'identification à la mère et ce, au seuil de .10. Les résultats de cette recherche ne supportent pas l'hypothèse d'une identification au parent du sexe opposé chez l'homosexuel(le).

L'analyse des moyennes d'intensité de l'identification aux parents indique que tous les groupes autant homosexuels qu'hétérosexuels des deux sexes disent partager plus de traits avec leur mère qu'avec leur père. Ce déséquilibre est moins marqué chez les hommes hétérosexuels que chez les trois autres groupes. Tout comme les femmes homosexuelles et hétérosexuelles, les hommes homosexuels se perçoivent beaucoup plus semblables à leur mère qu'à leur père.

Conclusion

La présente recherche constitue un ajout aux études sur l'influence des figures parentales sur l'image de soi. Ces études permettent une meilleure compréhension de l'homosexualité de l'homme et de la femme versus l'identification. Il va de soi que par les résultats recueillis au Terci, plusieurs avenues d'exploration s'entrouvent. La recherche en ce sens laisse encore place à plusieurs investigations.

Une autre recherche pourrait mettre en relation les variables d'affiliation et de dominance chez l'homosexuel des deux sexes avec leurs parents respectifs et de vérifier s'il y a similarité dans les axes de mode de comportement. Par exemple, un homme homosexuel ayant une image de soi, soumis, peut-il s'identifier à un père soumis?... ou bien à une mère soumise?...

D'autres avenues peuvent être explorées, comme par exemple, le degré de rigidité dans le comportement des parents peuvent-ils influencer la force d'identification des femmes et des hommes homosexuels? Une mère très dominante peut-elle empêcher l'identification au père chez un garçon, à cause de la force d'intensité de son comportement?

Avec le Terci il est possible de cerner l'image que l'individu a de lui-même et de vérifier son propre degré d'adaptabilité de son comportement avec diverses situations. Les individus homosexuels, hommes et femmes ont-ils plus ou moins de rigidité dans leur mode de comportement que les individus hétérosexuels des deux sexes? Et est-ce

que leur image de soi est plus négative ou plus positive que les individus hétérosexuels?

Une autre dimension importante serait d'explorer la qualité des relations des individus homosexuels avec leurs parents respectifs. Est-ce que la relation semble avoir été gratifiante ou coûteuse avec chacun de leurs parents?

Les résultats obtenus par le Terci dans cet échantillon permet d'analyser la qualité des relations du couple parental des individus homosexuels et de voir s'il existe une différence selon les groupes concernant les variables sexe ou mode de sexualité.

La présente recherche se veut donc une contribution dans l'exploration du phénomène de l'homosexualité chez les femmes et les hommes.

Remerciements

L'auteur désire exprimer sa reconnaissance à son directeur de thèse Monsieur Richard Hould, D.Ps., professeur du département de psychologie à Trois-Rivières, à qui il est redevable d'une assistance constante et éclairée.

Appendice A

Questionnaire Terce

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

TEST D'ÉVALUATION DU RÉPERTOIRE DES COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS (TERCI)

RICHARD HOULÉ, D.Ps.

Dans ce feuillet, vous trouverez une liste de comportements ou d'attitudes qui peuvent être utilisés pour décrire la manière d'agir ou de réagir de quelqu'un avec les gens.

Exemple: (1) - Se sacrifie pour ses amis(es)

(2) - Aime à montrer aux gens leur médiocrité

Cette liste vous est fournie pour vous aider à préciser successivement l'image que vous avez de vous-mêmes, de votre partenaire, de votre père, puis de votre mère dans leurs relations avec les gens.

Prenez les items de cette liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante: "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude pourrait être utilisé pour décrire la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens:

Partie A : En ce qui me concerne moi-même?

Partie B : En ce qui concerne mon(a) partenaire?

Partie C : En ce qui concerne mon père?

Partie D : En ce qui concerne ma mère?

Pour répondre au test, vous utiliserez successivement les feuilles de réponses qui accompagnent cette liste d'item.

Une réponse "Oui" à l'item lu s'inscrira 'O'.

Une réponse "Non" à l'item lu s'inscrira 'N'.

Si vous ne pouvez pas répondre, inscrivez 'N'.

Lorsque, pour un item, vous pouvez répondre "Oui", inscrivez 'O' dans la case qui correspond au numéro de l'item sur la feuille de réponses. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque l'item ne correspond pas à l'opinion que vous avez de la façon d'agir ou de réagir de la personne que vous êtes en train de décrire, ou que vous hésitez à lui attribuer ce comportement, inscrivez 'N' vis-à-vis le chiffre qui correspond au numéro de l'item. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque vous avez terminé la description d'une personne, passez à la personne suivante. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à ce test. Ce qui importe, c'est l'opinion personnelle que vous avez de vous-mêmes, de votre partenaire, de votre père et de votre mère. Les résultats seront compilés par ordinateur et vous seront remis et expliqués individuellement.

Vous pouvez maintenant répondre au questionnaire. Au haut de chacune des feuilles de réponses, vous trouverez un résumé des principales instructions nécessaires pour répondre au test.

LISTE DES COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les items de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante: "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?" Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre "O" dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre "N".

S.V.P. N'ECRIVEZ RIEN SUR CE FEUILLET.

Première colonne sur votre feuille de réponses.

- 01 - Capable de céder et d'obéir
- 02 - Aime bien que les autres l'approuvent
- 03 - Un peu snob
- 04 - Réagit souvent avec violence
- 05 - Prend plaisir à s'occuper du bien-être des gens
- 06 - Dit souvent du mal de soi, se dénécie face aux gens
- 07 - Essaie de reconforter et d'encourager les autres
- 08 - Se méfie des conseils qu'on lui donne
- 09 - Se fait respecter par les gens
- 10 - Comprend les autres, tolérant(e)
- 11 - Souvent mal à l'aise avec les gens
- 12 - A une bonne opinion de soi-même
- 13 - Supporte mal de se faire mener
- 14 - Epreuve souvent des déceptions
- 15 - Se dévoue sans compter pour les autres, généreux(se)

LISTE DES COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les items de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante: "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?" Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre "O" dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre "N".

S.V.P. N'ECRIVEZ RIEN SUR CE FEUILLET.

Deuxième colonne sur votre feuille de réponses.

- 16 - Prend parfois de bonnes décisions
- 17 - Aime à faire peur aux gens
- 18 - Se sent toujours inférieur(e) et honteux(se) devant les autres
- 19 - Capable de se méfier de quelqu'un
- 20 - Capable d'exprimer sa haine ou sa confiance
- 21 - A plus d'amis(es) que la moyenne des gens
- 22 - Epreuve rarement de la tendresse pour quelqu'un
- 23 - Persécuté(e) dans son milieu
- 24 - Change parfois d'idée pour faire plaisir aux autres
- 25 - Intolérant(e) pour les personnes qui se trompent
- 26 - A de la difficulté à s'opposer aux désirs des autres
- 27 - Epreuve de la haine pour la plupart des personnes de son entourage
- 28 - N'a pas confiance en soi
- 29 - Va au-devant des désirs des autres
- 30 - Tient son bout quand il le faut

LISTE DES COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les items de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante: "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?" Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre "O" dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre "N".

S.V.P. N'ECRIVEZ RIEN SUR CE FEUILLET.

Troisième colonne sur votre feuille de réponses.

- 31 - Trouve tout le monde sympathique
- 32 - Éprouve du respect pour l'autorité
- 33 - Se sent compétent(e) dans son domaine
- 34 - Commande aux gens
- 35 - S'ennuie pour peu de choses
- 36 - Accepte, par bonté, de gâcher sa vie pour faire le bonheur d'une personne ingrate
- 37 - Se sent supérieur(e) à la plupart des gens
- 38 - Cherche à épater, à impressionner
- 39 - Comble les autres de prévenances et de gentillesse
- 40 - Toujours d'accord avec qui que ce soit
- 41 - Manque parfois de tact ou de diplomatie
- 42 - A besoin de plaire à tout le monde
- 43 - Manifeste de l'empressement à l'égard des gens
- 44 - Heureux(se) de recevoir des conseils
- 45 - Se montre reconnaissant(e) pour les services qu'on lui rend

LISTE DES COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les items de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante: "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?" Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre "O" dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre "N".

S.V.P. N'ECRIVEZ RIEN SUR CE FEUILLET.

Quatrième colonne sur votre feuille de réponses.

- 46 - Partage les responsabilités et défend les intérêts de chacun
- 47 - A beaucoup de volonté et d'énergie
- 48 - Toujours aimable et gai(e)
- 49 - Aime la compétition
- 50 - Préfère se passer des conseils des autres
- 51 - Peut oublier les pires affronts
- 52 - A souvent besoin d'être aidé(e)
- 53 - Donne toujours son avis
- 54 - Se tracasse pour les troubles de n'importe qui
- 55 - Veut toujours avoir raison
- 56 - Se fie à n'importe qui, naïf(ve)
- 57 - Exige beaucoup des autres, difficile à satisfaire
- 58 - Incapable d'oublier le tort que les autres lui ont fait
- 59 - Peut critiquer ou s'opposer à une opinion qu'on ne partage pas
- 60 - Souvent exploité(e) par les gens

LISTE DES COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les items de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante: "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?" Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre "O" dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre "N".

S.V.P. N'ECRIVEZ RIEN SUR CE FEUILLET.

Cinquième colonne sur votre feuille de réponses.

- 01 - Susceptible et facilement blessé(e)
- 02 - Exerce un contrôle sur les gens et les choses qui l'entourent
- 03 - Abuse de son pouvoir et de son autorité
- 04 - Capable d'accepter ses torts
- 05 - A l'habitude d'exagérer ses mérites, de se vanter
- 06 - Peut s'exprimer sans détours
- 07 - Se sent souvent impuissant(e) et incompetent(e)
- 08 - Cherche à se faire obéir
- 09 - Tolère mal de se faire contredire
- 10 - Evite les conflits si possible
- 11 - Sûr(e) de soi
- 12 - Tient à plaire aux gens
- 13 - Fait passer son plaisir et ses intérêts personnels avant tout
- 14 - Se confie trop facilement
- 15 - Planifie ses activités

LISTE DES COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les items de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante: "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?" Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre "O" dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre "N".

S.V.P. N'ECRIVEZ RIEN SUR CE FEUILLET.

Septième colonne sur votre feuille de réponses.

- 16 - Accepte trop de concessions ou de compromis
- 17 - N'hésite pas à confier son sort au bon vouloir d'une personne qu'on admire
- 18 - Toujours de bonne humeur
- 19 - Se justifie souvent
- 20 - Epreuve souvent de l'angoisse et de l'anxiété
- 21 - Reste à l'écart, effacé(e)
- 22 - Donne aux gens des conseils raisonnables
- 23 - Dur(e), mais honnête
- 24 - Prend plaisir à se moquer des gens
- 25 - Fier(e)
- 26 - Habituellement soumis(e)
- 27 - Toujours prêt(e) à aider, disponible
- 28 - Peut montrer de l'amitié

TEST D'ÉVALUATION DU RÉPERTOIRE DES CONSTRUITS INTERPERSONNELS

RICHARD HOULD, D.P.S.

FEUILLES DE RÉPONSES POUR L'HOMMEInformations généralesNom : _____ Sexe : M F Date : _____

Nom de mon(a) partenaire : _____ Téléphone : _____

(Note : Le mot 'partenaire' désigne le conjoint lorsqu'il s'agit d'un couple marié, ou l'am(i)e lorsqu'il s'agit de personnes célibataires.)

Je vis avec mon(a) partenaire : Oui Non Mon âge : _____ ans

Je connais mon(a) partenaire depuis _____ années.

J'ai _____ enfant (s)

Mon père est : Vivant Décédé Je l'ai connu : Oui Non Ma mère est : Vivante Décédée Je l'ai connue : Oui Non

Dans le cas où l'un de vos parents est décédé, vous pouvez répondre au test en utilisant vos souvenirs.

Si, pour une raison ou l'autre, vous n'avez pas connu votre père ou votre mère, répondez au test en vous rappelant la personne qui a joué le rôle de parent dans votre enfance.

Vérifiez si vous avez bien compris les instructions en répondant aux exemples suivants :

"Est-ce que ce comportement, ou cette attitude décrit ou caractérise ma manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?"

(1) Se sacrifie pour ses amis(es)

 (1)

(2) Aime à montrer aux gens leur infériorité

 (2)

Si votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

Concentrez-vous sur ce que vous pensez de vous-même, ou sur l'image que vous vous faites de vous-même.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante: "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire ma manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?"

Après avoir inscrit "O" ou "N" dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7
<input type="checkbox"/> 01	<input type="checkbox"/> 16	<input type="checkbox"/> 31	<input type="checkbox"/> 46	<input type="checkbox"/> 01	<input type="checkbox"/> 16
<input type="checkbox"/> 02	<input type="checkbox"/> 17	<input type="checkbox"/> 32	<input type="checkbox"/> 47	<input type="checkbox"/> 02	<input type="checkbox"/> 17
<input type="checkbox"/> 03	<input type="checkbox"/> 18	<input type="checkbox"/> 33	<input type="checkbox"/> 48	<input type="checkbox"/> 03	<input type="checkbox"/> 18
<input type="checkbox"/> 04	<input type="checkbox"/> 19	<input type="checkbox"/> 34	<input type="checkbox"/> 49	<input type="checkbox"/> 04	<input type="checkbox"/> 19
<input type="checkbox"/> 05	<input type="checkbox"/> 20	<input type="checkbox"/> 35	<input type="checkbox"/> 50	<input type="checkbox"/> 05	<input type="checkbox"/> 20
<input type="checkbox"/> 06	<input type="checkbox"/> 21	<input type="checkbox"/> 36	<input type="checkbox"/> 51	<input type="checkbox"/> 06	<input type="checkbox"/> 21
<input type="checkbox"/> 07	<input type="checkbox"/> 22	<input type="checkbox"/> 37	<input type="checkbox"/> 52	<input type="checkbox"/> 07	<input type="checkbox"/> 22
<input type="checkbox"/> 08	<input type="checkbox"/> 23	<input type="checkbox"/> 38	<input type="checkbox"/> 53	<input type="checkbox"/> 08	<input type="checkbox"/> 23
<input type="checkbox"/> 09	<input type="checkbox"/> 24	<input type="checkbox"/> 39	<input type="checkbox"/> 54	<input type="checkbox"/> 09	<input type="checkbox"/> 24
<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 25	<input type="checkbox"/> 40	<input type="checkbox"/> 55	<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 25
<input type="checkbox"/> 11	<input type="checkbox"/> 26	<input type="checkbox"/> 41	<input type="checkbox"/> 56	<input type="checkbox"/> 11	<input type="checkbox"/> 26
<input type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 27	<input type="checkbox"/> 42	<input type="checkbox"/> 57	<input type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 27
<input type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 28	<input type="checkbox"/> 43	<input type="checkbox"/> 58	<input type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 28
<input type="checkbox"/> 14	<input type="checkbox"/> 29	<input type="checkbox"/> 44	<input type="checkbox"/> 59	<input type="checkbox"/> 14	
<input type="checkbox"/> 15	<input type="checkbox"/> 30	<input type="checkbox"/> 45	<input type="checkbox"/> 60	<input type="checkbox"/> 15	

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/>	61
<input type="checkbox"/> 1	62
<input type="checkbox"/>	63
<input type="checkbox"/>	64
<input type="checkbox"/>	65
<input type="checkbox"/>	66
<input type="checkbox"/>	67
<input type="checkbox"/>	68

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
61	62	63	64	65	66	67	68	69	70
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
71	72	73	74	75	76	77	78	79	80

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre partenaire.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante: "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de ma partenaire d'être ou d'agir avec les gens?"

Après avoir inscrit "O" ou "N" dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7							
<input type="checkbox"/>	01	<input type="checkbox"/>	16	<input type="checkbox"/>	31	<input type="checkbox"/>	46	<input type="checkbox"/>	01	<input type="checkbox"/>	16	N'écrivez rien dans ces cases
<input type="checkbox"/>	02	<input type="checkbox"/>	17	<input type="checkbox"/>	32	<input type="checkbox"/>	47	<input type="checkbox"/>	02	<input type="checkbox"/>	17	
<input type="checkbox"/>	03	<input type="checkbox"/>	18	<input type="checkbox"/>	33	<input type="checkbox"/>	48	<input type="checkbox"/>	03	<input type="checkbox"/>	18	
<input type="checkbox"/>	04	<input type="checkbox"/>	19	<input type="checkbox"/>	34	<input type="checkbox"/>	49	<input type="checkbox"/>	04	<input type="checkbox"/>	19	
<input type="checkbox"/>	05	<input type="checkbox"/>	20	<input type="checkbox"/>	35	<input type="checkbox"/>	50	<input type="checkbox"/>	05	<input type="checkbox"/>	20	
<input type="checkbox"/>	06	<input type="checkbox"/>	21	<input type="checkbox"/>	36	<input type="checkbox"/>	51	<input type="checkbox"/>	06	<input type="checkbox"/>	21	
<input type="checkbox"/>	07	<input type="checkbox"/>	22	<input type="checkbox"/>	37	<input type="checkbox"/>	52	<input type="checkbox"/>	07	<input type="checkbox"/>	22	
<input type="checkbox"/>	08	<input type="checkbox"/>	23	<input type="checkbox"/>	38	<input type="checkbox"/>	53	<input type="checkbox"/>	08	<input type="checkbox"/>	23	
<input type="checkbox"/>	09	<input type="checkbox"/>	24	<input type="checkbox"/>	39	<input type="checkbox"/>	54	<input type="checkbox"/>	09	<input type="checkbox"/>	24	
<input type="checkbox"/>	10	<input type="checkbox"/>	25	<input type="checkbox"/>	40	<input type="checkbox"/>	55	<input type="checkbox"/>	10	<input type="checkbox"/>	25	
<input type="checkbox"/>	11	<input type="checkbox"/>	26	<input type="checkbox"/>	41	<input type="checkbox"/>	56	<input type="checkbox"/>	11	<input type="checkbox"/>	26	
<input type="checkbox"/>	12	<input type="checkbox"/>	27	<input type="checkbox"/>	42	<input type="checkbox"/>	57	<input type="checkbox"/>	12	<input type="checkbox"/>	27	
<input type="checkbox"/>	13	<input type="checkbox"/>	28	<input type="checkbox"/>	43	<input type="checkbox"/>	58	<input type="checkbox"/>	13	<input type="checkbox"/>	28	
<input type="checkbox"/>	14	<input type="checkbox"/>	29	<input type="checkbox"/>	44	<input type="checkbox"/>	59	<input type="checkbox"/>	14	<input type="checkbox"/>		
<input type="checkbox"/>	15	<input type="checkbox"/>	30	<input type="checkbox"/>	45	<input type="checkbox"/>	60	<input type="checkbox"/>	15	<input type="checkbox"/>		

<input type="checkbox"/>	61
3	62
<input type="checkbox"/>	63
<input type="checkbox"/>	64
<input type="checkbox"/>	65
<input type="checkbox"/>	66
<input type="checkbox"/>	67
<input type="checkbox"/>	68

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/>	3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
61	62	63	64	65	66	67	68

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre père.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante: "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de mon père d'être ou d'agir avec les gens?"

Après avoir inscrit "O" ou "N" dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7
<input type="checkbox"/> 01	<input type="checkbox"/> 16	<input type="checkbox"/> 31	<input type="checkbox"/> 46	<input type="checkbox"/> 01	<input type="checkbox"/> 16
<input type="checkbox"/> 02	<input type="checkbox"/> 17	<input type="checkbox"/> 32	<input type="checkbox"/> 47	<input type="checkbox"/> 02	<input type="checkbox"/> 17
<input type="checkbox"/> 03	<input type="checkbox"/> 18	<input type="checkbox"/> 33	<input type="checkbox"/> 48	<input type="checkbox"/> 03	<input type="checkbox"/> 18
<input type="checkbox"/> 04	<input type="checkbox"/> 19	<input type="checkbox"/> 34	<input type="checkbox"/> 49	<input type="checkbox"/> 04	<input type="checkbox"/> 19
<input type="checkbox"/> 05	<input type="checkbox"/> 20	<input type="checkbox"/> 35	<input type="checkbox"/> 50	<input type="checkbox"/> 05	<input type="checkbox"/> 20
<input type="checkbox"/> 06	<input type="checkbox"/> 21	<input type="checkbox"/> 36	<input type="checkbox"/> 51	<input type="checkbox"/> 06	<input type="checkbox"/> 21
<input type="checkbox"/> 07	<input type="checkbox"/> 22	<input type="checkbox"/> 37	<input type="checkbox"/> 52	<input type="checkbox"/> 07	<input type="checkbox"/> 22
<input type="checkbox"/> 08	<input type="checkbox"/> 23	<input type="checkbox"/> 38	<input type="checkbox"/> 53	<input type="checkbox"/> 08	<input type="checkbox"/> 23
<input type="checkbox"/> 09	<input type="checkbox"/> 24	<input type="checkbox"/> 39	<input type="checkbox"/> 54	<input type="checkbox"/> 09	<input type="checkbox"/> 24
<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 25	<input type="checkbox"/> 40	<input type="checkbox"/> 55	<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 25
<input type="checkbox"/> 11	<input type="checkbox"/> 26	<input type="checkbox"/> 41	<input type="checkbox"/> 56	<input type="checkbox"/> 11	<input type="checkbox"/> 26
<input type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 27	<input type="checkbox"/> 42	<input type="checkbox"/> 57	<input type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 27
<input type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 28	<input type="checkbox"/> 43	<input type="checkbox"/> 58	<input type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 28
<input type="checkbox"/> 14	<input type="checkbox"/> 29	<input type="checkbox"/> 44	<input type="checkbox"/> 59	<input type="checkbox"/> 14	
<input type="checkbox"/> 15	<input type="checkbox"/> 30	<input type="checkbox"/> 45	<input type="checkbox"/> 60	<input type="checkbox"/> 15	

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/> 61
<input type="checkbox"/> 5 62
<input type="checkbox"/> 63
<input type="checkbox"/> 64
<input type="checkbox"/> 65
<input type="checkbox"/> 66
<input type="checkbox"/> 67
<input type="checkbox"/> 68

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
61	62	63	64	65	66	67	68

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre mère.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante: "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de ma mère d'être ou d'agir avec les gens?"

Après avoir inscrit "O" ou "N" dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2

Page 3

Page 4

Page 5

Page 6

Page 7

	01
	02
	03
	04
	05
	06
	07
	08
	09
	10
	11
	12
	13
	14
	15

	16
	17
	18
	19
	20
	21
	22
	23
	24
	25
	26
	27
	28
	29
	30

	31
	32
	33
	34
	35
	36
	37
	38
	39
	40
	41
	42
	43
	44
	45

	46
	47
	48
	49
	50
	51
	52
	53
	54
	55
	56
	57
	58
	59
	60

	01
	02
	03
	04
	05
	06
	07
	08
	09
	10
	11
	12
	13
	14
	15

	16
	17
	18
	19
	20
	21
	22
	23
	24
	25
	26
	27
	28

N'écrivez rien dans ces cases

	61
7	62
	63
	64
	65
	66
	67
	68

N'écrivez rien dans ces cases

	7						
--	---	--	--	--	--	--	--

61 62 63 64 65 66 67 68

Appendice B

Questionnaire d'information sur l'orientation
sexuelle des sujets

Information sur l'orientation sexuelle des sujets

Partie 1

- 1- Statut marital
- A) célibataire
B) divorcé
C) séparé
- 2- Enfant
- 3- Nombre d'années de scolarité
- 4- Nombre d'années de cohabitation hétérosexuelle
- 5- Nombre d'années de cohabitation homosexuelle
- 6- Depuis un an je vis
- A) seul
B) couple homosexuel
C) couple hétérosexuel
D) autres ou les deux
- 7- Avez-vous eu une enfance heureuse?
- A) heureuse
B) ni heureuse, ni malheureuse
C) malheureuse
D) très malheureuse
- 8- Quels étaient les rapports entre les parents?
- A) ménage uni
B) ménage qui se supporte
C) ménage qui ne s'entend pas

9- Qui prenait les décisions chez-vous?

- A) votre père
- B) votre mère
- C) les deux ensembles
- D) une autre personne

10- Quel est celui des deux parents que vous préféreriez dans votre enfance?

- A) ma mère
- B) les deux autant
- C) mon père
- D) les grands-parents
- E) autre personne
- F) aucun des deux

11- Quel est l'attitude de votre père à votre égard durant votre enfance?

- A) oui
- B) non

tyranique

indiférent

doux

faible

affectueux

autoritaire

camarade

protection

autre

12- Quelle est l'attitude de votre mère à votre égard durant votre enfance?

- A) oui
- B) non

12- Suite

- tyrannique
- indifférente
- douce
- faible
- affectueuse
- autoritaire
- camarade
- protection
- autre

Partie 2

13- A quel âge avez-vous commencé à vous masturber?

- A) 6 ans et avant
- B) 7 ans à 11 ans
- C) 12 ans à 14 ans
- D) 15 ans à 17 ans
- E) 18 ans à 20 ans
- F) 21 ans et plus

14- A quel âge avez-vous découvert votre attirance pour des personnes de votre sexe?

- A) 6 ans et avant
- B) 7 ans à 11 ans
- C) 12 ans à 14 ans
- D) 15 ans à 17 ans
- E) 18 ans à 20 ans
- F) 21 ans à 30 ans
- G) 30 ans et plus

15- A quel âge avez-vous eu votre première expérience partagée? ...
(hétérosexuelle)

- A) moins de 14 ans
- B) 14 à 17 ans

15- Suite

- C) 18 à 20 ans
- D) 21 à 25 ans
- E) 26 ans et plus
- F) jamais

16- A quel âge avez-vous eu votre première expérience partagée
homosexuelle?

- A) moins de 14 ans
- B) 14 à 17 ans
- C) 18 à 20 ans
- D) 21 à 25 ans
- E) 26 ans et plus
- F) jamais

17- A quel âge avez-vous eu des relations homosexuelles régulières?

- A) 7 à 11 ans
- B) 12 à 14 ans
- C) 15 à 17 ans
- D) 18 à 20 ans
- E) 21 à 25 ans
- F) 26 à 35 ans
- G) après 35 ans
- H) jamais

18- Quel était votre délai entre votre première expérience homosexuelle
et l'activité homosexuelle régulière?

- A) aucun
- B) 1 an
- C) 2 ans
- D) 3 ans
- E) 4 ans
- F) 5 ans
- G) 6 à 10 ans
- H) 11 à 20 ans
- I) 21 ans et plus

- 19- Avez-vous ressenti de la culpabilité lors de vos premières masturbations?
- A) oui
B) non
- 20- Avez-vous souffert moralement lors de la découverte de votre homosexualité?
- A) oui
B) non
- 21- Acceptez-vous actuellement votre homosexualité?
- A) oui
B) non
- 22- Quel est votre type d'activité sexuelle?
- A) pas de réaction socio-sexuelle
B) hétérosexualité exclusive
C) hétérosexualité avec homosexualité accidentelle
D) hétérosexualité avec homosexualité existante
E) attirance également hétérosexuelle qu'homosexuelle
F) homosexualité prédominante avec existence de l'hétérosexualité
G) homosexualité avec hétérosexualité accidentelle
H) homosexualité exclusive

Appendice C

Exemple de la compilation des réponses

d'un sujet avec le Terci

SUJET 478 1351 HOMME

NNNN	Attributs non utilisés	
	ED dit souvent du mal de soi, se déprécie face aux autres	6
	CD aime faire peur aux gens	17
	EE se sent toujours inférieur et honteux devant les autres	18
	DD persécuté dans son milieu	23
	DE éprouve de la haine pour les gens de son milieu	27
	GE accepte, par bonté, de gacher sa vie pour personne ingrate	36
	DD souvent exploité par les gens	60
	BE abuse de son pouvoir et de son autorité	63
	CE prend plaisir à se moquer des gens	84
NNNO	Traits propres à ma mère	
	DC éprouve souvent des déceptions	14
	FC a souvent besoin d'être aidé	52
	BD veut toujours avoir raison	55
	AD fait passer son plaisir et ses intérêts avant tout	73
	EB éprouve souvent de l'angoisse et de l'anxiété	80
NNON	Traits propres à mon père	
	CC réagit souvent avec violence	4
	HD trouve tout le monde sympathique	31
NNOO	Traits propres au couple de mes parents	
	EB habituellement soumis	86
NONN	Traits qui distinguent mon partenaire	
	AD un peu snob	3
	EC souvent mal à l'aise avec les gens	11
	CB si nécessaire, n'admet aucun compromis	30
	HE n'est jamais en désaccord avec qui que ce soit	40
	DD incapable d'oublier le tort que les autres lui ont fait	58
	ED se sent impuissant et incompetent	67
NONO	Traits propres à mon partenaire et à ma mère	
	DC se méfie des conseils qu'on lui donne	8
	AC préfère se passer des conseils d'autrui	50
	DB susceptible et facilement blessé	61

Impression des item regroupés selon l'usage (de NNNN à 0000) qu'en fait le sujet 478 1351. Chacun des item est précédé de deux lettres la première indique la catégorie de l'item (de A à H) et la seconde son niveau d'intensité (de A à E). Le chiffre qui suit chacun des item indique l'ordre de l'item dans le questionnaire.

00NN	Traits propres à notre couple	
	DB supporte mal de se faire mener	13
	AD se sent supérieur à la plupart des gens	37
	HC manifeste de l'empressement à l'égard des gens	43
00NO	Traits que mon père est seul à ne pas présenter	
	GD comble autrui de prévenances et de gentillesse	39
	BD admet difficilement la contradiction	69
	HB tient à plaire aux gens	72
	AB fier	85
00ON	Traits que ma mère est seule à ne pas présenter	
	HB comprend autrui, tolérant	10
	FB change parfois d'idée pour faire plaisir à autrui	24
	CD intolérant pour les personnes qui se trompent	25
	GC va au devant des désirs d'autrui	29
	FC heureux de recevoir des conseils	44
	BB planifie ses activités	75
0000	Caractéristiques que tous partagent	
	EA capable de céder et d'obéir	1
	FB sensible à l'approbation d'autrui	2
	BA prend parfois de bonnes décisions	16
	DA peut ne pas avoir confiance en quelqu'un	19
	FD s'oppose difficilement aux désirs d'autrui	26
	FB éprouve du respect pour l'autorité	32
	BB se sent compétent dans son domaine	33
	FA se montre reconnaissant pour les services rendus	45
	CA peut critiquer ou s'opposer à une opinion qu'on ne partage pas	59
	HB capable d'accepter ses torts	64
	EB évite les conflits si possible	70
	FD n'hésite pas à confier son sort au bon vouloir...	77
	GA donne aux gens des conseils raisonnables	82
	CB dur, mais honnête	83
	HA peut montrer de l'amitié	88

Impression des items regroupés selon l'usage (de NNNN à 0000) qu'en fait le sujet 478 1351. Chacun des items est précédé de deux lettres la première indique la catégorie de l'item (de A à H) et la seconde son niveau d'intensité (de A à E). Le chiffre qui suit chacun des items indique l'ordre de l'item dans le questionnaire.

NOCN	Traits propres à mon partenaire et à mon père	
	CD éprouve rarement de la tendresse pour quelqu'un	22
	EC reste à l'écart, effacé	81
NOOO	Traits que je suis seul à ne pas présenter	
	ED n'a pas confiance en soi	28
ONNN	Traits qui me distinguent	
	GB essaie de réconforter et d'encourager autrui	7
	AA se fait respecter par les gens	9
	HD a plus d'amis que la moyenne des gens	21
	CC s'enrage pour peu de choses	35
	HC toujours aimable et gai	48
	BC exerce un contrôle sur les gens et les choses qui	62
	AE a l'habitude d'exagérer ses mérites, de se vanter	65
	BC cherche à se faire obéir	68
	HD se confie trop facilement	74
ONNO	Traits propres à ma mère et à moi	
	AB a une bonne opinion de soi-même	12
	DB capable d'exprimer sa haine et sa souffrance	20
	AC cherche à épater, à impressionner	38
	EC a besoin de plaire à tout le monde	42
	AB sûr de soi	71
ONON	Traits propres à mon père et à moi	
	GC prend plaisir à s'occuper du bien-être des gens	5
	GB se dévoue sans compter pour autrui, généraux	15
	BD commande aux gens	34
	GC partage les responsabilités et défend les intérêts	46
	BB a beaucoup de volonté et d'énergie	47
	AC aime la compétition	49
	FE se fie à n'importe qui, naïf	56
	CB peut s'exprimer sans détour	66
	FD accepte trop de concessions ou de compromis	76
	HC toujours de bonne humeur	78
	GB toujours prêt à aider, disponible	87
ONOO	Traits que mon partenaire est le seul à ne pas avoir	
	CC manque parfois de tact et de diplomatie	41
	GD peut oublier les pires affronts	51
	BC donne toujours son avis	53
	GD se tracasse pour les troubles de n'importe qui	54
	DC exige beaucoup d'autrui, difficile à satisfaire	57
	EC se justifie souvent	79

Impression des item regroupés selon l'usage (de NNNN à 0000) qu'en fait le sujet 478 1351. Chacun des item est précédé de deux lettres la première indique la catégorie de l'item (de A à H) et la seconde son niveau d'intensité (de A à E). Le chiffre qui suit chacun des item indique l'ordre de l'item dans le questionnaire.

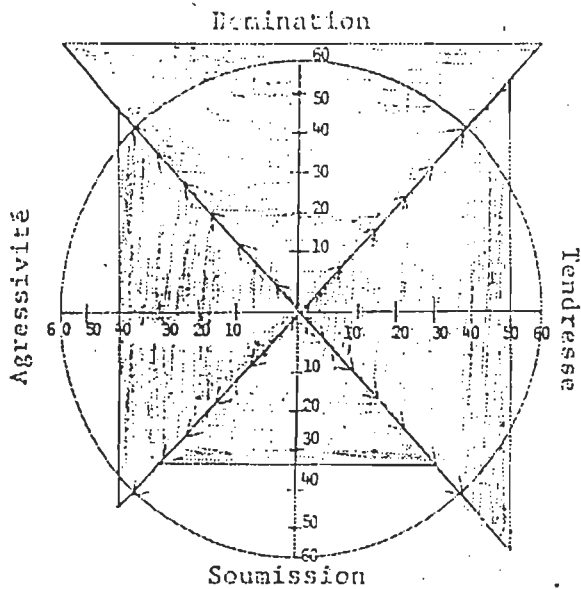
SUJET 478 1371 HOMME

Pondération individuelle

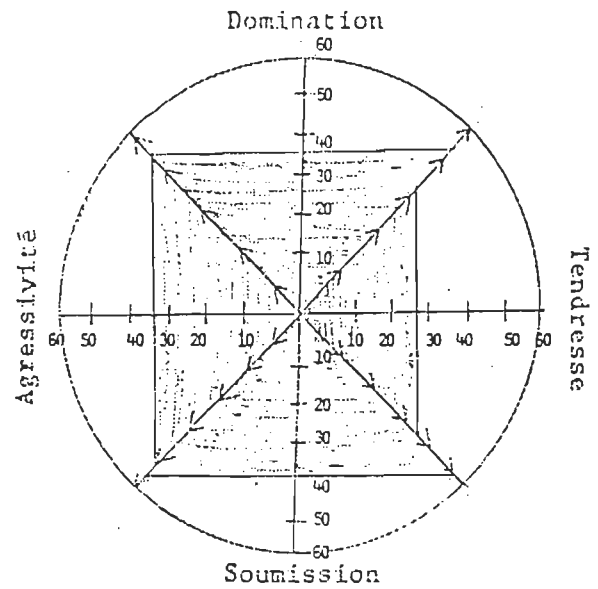
Rôles	Moi-même	Partenaire	Père	Mère
Compétition	27.85	16.91	9.34	21.96
Organisation	22.46	10.58	15.03	13.55
Critique	17.17	15.63	19.47	10.24
Méfiance	13.58	18.09	8.16	19.89
Effacement	9.95	17.90	15.73	16.46
Docilité	20.72	12.66	18.03	15.34
Serviabilité	24.98	9.36	20.29	10.93
Gentillesse	26.12	16.61	14.88	8.82
Domination	69.07	34.35	35.43	32.01
Agressivité	41.95	34.24	35.43	32.01
Soumission	31.60	39.30	33.20	40.71
Tendresse	57.17	28.46	42.64	26.60
Dominance	34.99	-5.19	-4.89	-4.19
Affiliation	12.80	-4.96	6.22	-4.53
Rigidité	37.26	7.18	7.91	6.16
Relations	Soi-autre	Soi-père	Soi-mère	Père-mère
Rel.-domin.	-181.55	-171.03	-146.49	20.46
Rel.-affil.	- 63.51	79.56	- 57.90	-28.14
Contraintes	192.34	188.63	157.52	34.79
Attitude Satisfaction	-157.55			
Dépendance	- 19.27			
Disponibilité	-125.03			
Analyse formelle	Cohérence	4		
	Complexité	9		

Figure 2 - Exemple de la compilation des réponses du sujet 478 1351 pris dans l'échantillonnage de l'étude de Hould (1979). Cette compilation porte successivement sur les rôles attribués à chacun des personnages, sur les relations caractérisants quatre dyades, sur l'attitude du sujet face à son mariage et enfin, sur l'analyse formelle du protocole.

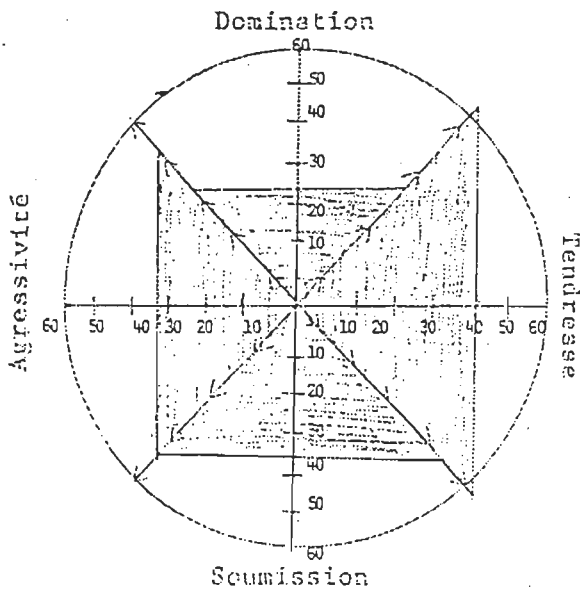
Pour soi-même:



Pour le partenaire:



Pour le père:



Pour la mère:

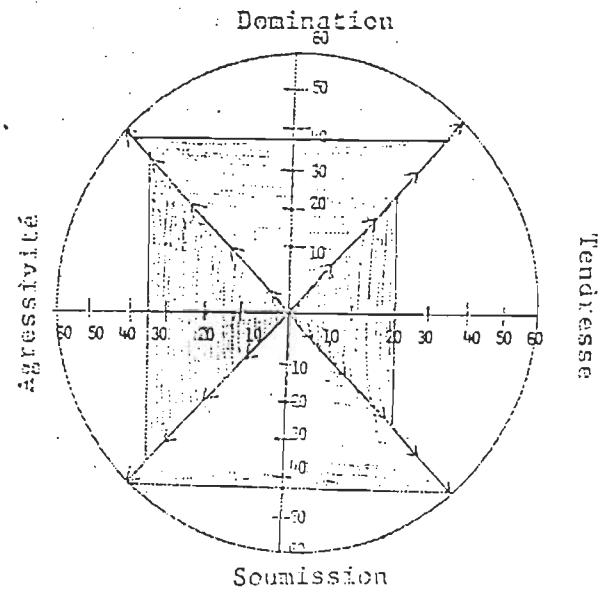


Figure 3 - Cercles utilisés pour illustrer le répertoire de comportements associé à chacun des quatre personnages décrits par le sujet 478 1351 (Hould, 1979, p. 92).

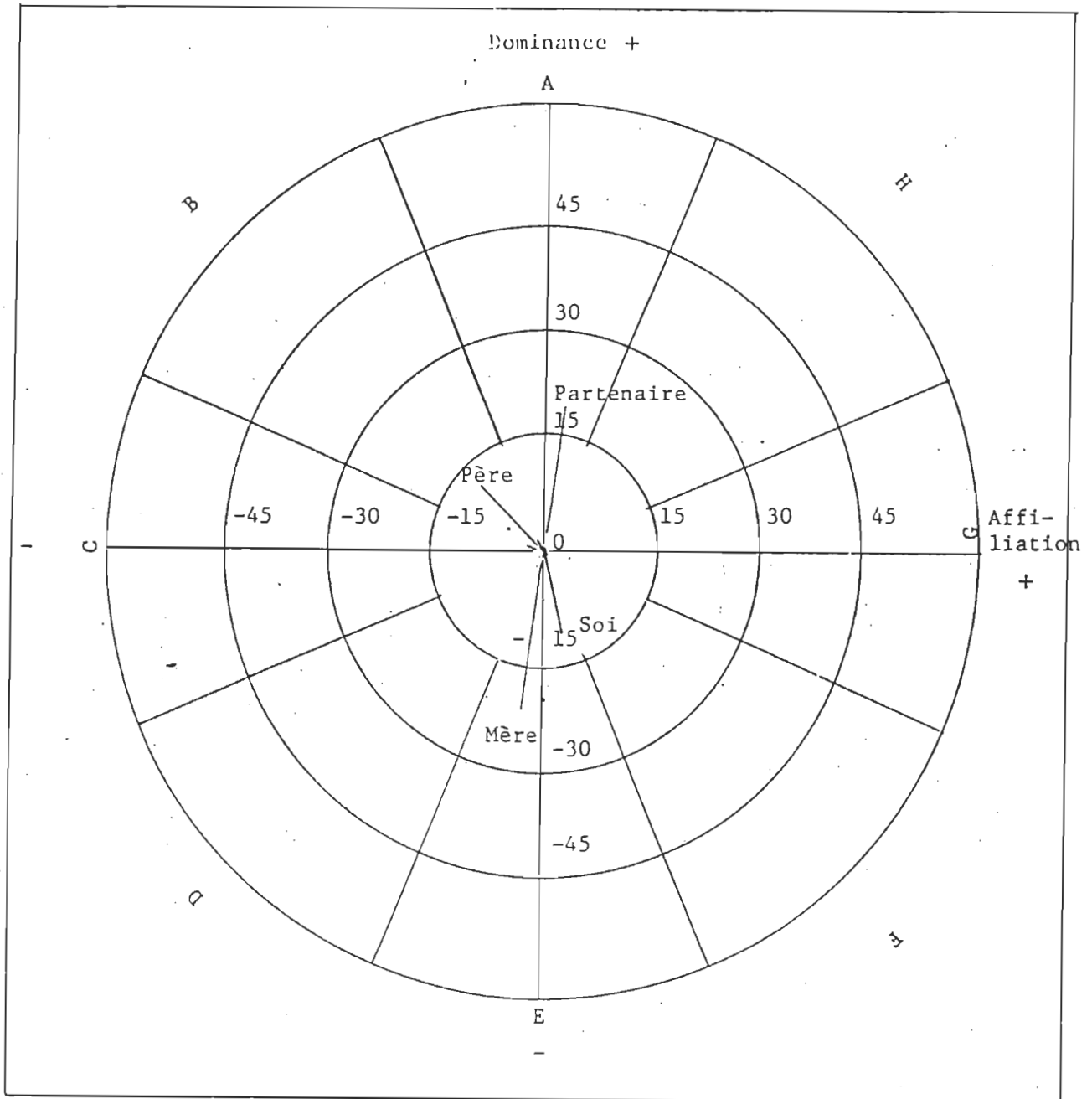


Figure 4- Cercle utilisé pour illustrer la position de chacun des personnages décrits par un test. La longueur du trait qui relie chacun des personnages au centre du cercle indique la rigidité de leur position interpersonnelle.

Appendice D

Intensité de l'identification chez
les quatre groupes

L'intensité de l'identification au parents chez les 4 groupes,
tel que mesuré par le Terci *

sujets	HOMMES		FEMMES	
	identification		identification	
	homosexuel	hétérosexuel	homosexuel	hétérosexuel
1	0	- 6	- 15	- 1
2	8	0	- 2	- 16
3	- 4	12	- 13	- 10
4	0	2	14	- 10
5	- 12	3	- 11	- 2
6	- 2	15	- 12	- 2
7	- 19	0	- 4	- 12
8	- 7	- 13	- 6	- 3
9	0	- 6	- 14	- 6
10	- 6	- 1	3	- 6
11	- 2	3	1	13
12	0	- 7	2	- 9
13	3	- 13	6	- 2
14	7	1	- 19	- 10
15	- 6	14	- 14	4
16	4	- 3	0	- 4
17	- 11	- 9	- 1	- 2
18	5	4	6	7
19	6	5	- 5	- 10
20	- 8	- 6	- 7	- 3
21	- 2	3	6	- 2
22	2	- 3	- 6	1
23	- 2	- 1	- 15	- 14
24	- 1	- 18	- 6	4
25	2	2	- 10	- 7
26	- 1	- 6	- 2	4
27	- 23	3	5	- 7
28	- 5	2	21	3
29	- 9	- 10	- 2	2
30	- 5	2	- 4	- 13
31	0	7	7	- 2
32	1	6	- 7	1

(suite)

identification sujets	HOMMES		FEMMES	
	homosexuel	hétérosexuel	homosexuel	hétérosexuel
33	- 5	- 8	- 3	- 8
34	0	6	0	5
35	- 24	2	- 1	- 16
36	- 1	6	1	- 9
37	- 3	19	- 14	14
38	- 6	2	- 8	1
39	2	1	- 5	- 12
40	- 1	0	1	- 3
41	- 10	- 5	4	0
42	- 3	- 1	12	- 6
43	- 9	- 6	- 12	- 1
44	- 8	2	- 16	0
45	- 3	4	- 5	- 4
46	- 4	- 13	- 2	0
47	8	13	- 8	- 2
48	- 1	- 7	- 9	3
49	- 13	- 6	8	- 5
50	1	- 8	- 18	- 8

* Les scores positifs indiquent une identification au père et les scores négatifs une identification à la mère. Le score se rapprochant du zéro indique une identification partagée. Les scores élevés indiquent une forte identification à l'un des parents. (Identification = nombre de traits de ressemblances entre soi-père moins le nombre de traits de ressemblances entre soi-mère.

Ex.: 17 - 5 = 12

(R. soi-père) (R. soi-mère) = score d'identification.

Références

- AARON, C. (1973). Les facteurs neuro-hormonaux de la sexualité chez les mammifères. Nouvelle revue de la psychanalyse, 7, 81-115.
- AARONSON, B.S. et GUMPELT, H.R. (1961). Homosexuality and some MMPI measures of masculinity-femininity. Journal of clinical psychology, 17, 245-247.
- ABELIN, E.L. (1971). The role of the father in the separation-individuation process, in J. Mc Devitt & C. Settlage (Ed.): Separation-individuation: Essays in honor of Margaret S. Mahler. (pp 229-252). New York: University Press.
- ABELIN, E.L. (1975). Some further observations and comments on the earliest role of the father. International journal of psychoanalysis; 56, 293-302.
- AMERICAN PSYCHIATRY ASSOCIATION (1978). Diagnostic and statistical manual of mental disorders (3è éd. rev.). Washington, D.C.: American Psychiatry Association.
- BEACH, F.A., FORD, C.S. (1970). Le comportement sexuel chez l'homme et l'animal. Paris: Laffont.
- BENDER, L. (1954). A dynamic psychopathology of childhood. Springfield III: Thomas, 152-171.
- BIEBER, et al. (1962). Homosexuality: a psycho-analytic study. New York: Basic Books.
- BIEBER, I. (1967). Sexual deviations II: Homosexuality, in A.M. Freedman and H.I. Kaplan (Ed.): Comprehensive textbook in psychiatry. Baltimor: William and Wilkins.
- BIEBER, I., TOBY, B. (1979). Male homosexuality. Canadian journal of psychiatry, 24, 409-421.
- BIRK, L., GHASIN, M., ROSE, L., WILLIAM, G. (1973). Serum testosterone levels in homosexual men. The new england journal of medecin, 289, 1236-1238.
- BLUMER, D., WLAKER, A.E. (1967). Sexual behavior in temporal lobe epilepsy. Archives of neurology, 16, 37-43.
- BLOS, P. (1968). Les adolescents, essais de psychanalyse. Paris: Stock.

- BON, M. (1974). Rapport sur l'homosexualité de l'homme. Paris: Editions Universitaires.
- BON, M. (1975). Développement personnel et homosexualité, Paris: Epi.
- BROWN, D.G. (1958). Inversion and homosexuality. American journal of orthopsychiatry, 28, 424-429.
- CHANG, J., BLOCK, J. (1960). A study of identification in male homosexuals. Journal of consulting psychology, 24, 307-310.
- COLLEY, T. (1959). The nature and origins of psychological sexual identity. Psychological revue, 66, 166-176.
- COTE, M. (1978). Perception du conjoint et figures parentales. Thèse de maîtrise inédite, Trois-Rivières: Université du Québec.
- DANIEL, M., BAUDRY, A. (1973). Les homosexuels. Belgique: Casterman.
- EISENBERG, M. A. (1974). The process of homosexual identification and the effect of the homosexual subculture on the lifestyle of the homosexual. Thèse de doctorat inédite, University Massachusetts.
- ELLIS, A. (1965). Homosexuality: Its causes and cure. New York: Little Stuard.
- FREUD, S. (1921). Introduction à la psychanalyse. Paris: Payot, 1975.
- FREUD, S. (1924). La vie sexuelle (2ième édi.). Paris: Presses Universitaires de France, 1969, 1970.
- GAGNON, J.H., SIMON, J. (1973). Sexual conduct: the social source of human sexuality. Chicago: Aldine.
- GAUTHIER, D. (1977). L'identification et le comportement interpersonnel des parents. Thèse de maîtrise inédite, Trois-Rivières: Université du Québec.
- GERSHAM, H. (1968). The evolution of gender identity, American journal of psychoanalysis, 28 (1), 80-90.
- GLASS, G., STANLEY, J.C. (1970). Statistical methods in education and psychology. New Jersey: Prentice-Hall Inc.
- GOFFMAN (1961). Encounters: two studies in the sociology of interaction. Indianapolis, Indiana: The Bobbs-Merrill Co., Inc.
- GREENSON, R. (1964). On the homosexuality and gender identity. Journal psycho-analysis, traduit in revue française: Psychanalyse (1965), XXIX, 4.

- GRZELKOWSKI, K.P. (1976). Who am I to me? Homosexual self-identity in a world of role versatility. Thèse de doctorat inédite, Université d'Indiana.
- HAMPSON, J.C. (1955). Hermaphroditis genital appearance, rearing and eroticism in hyperadrenocorticism. Bulletin John Hopkins hospital, 96, 265-273.
- HEILBRUN, A.B., THOMPSON, N.L. (1977). Sex role identity and male and female homosexuality. Sex roles, 3, 65-79.
- HESTON, L.L., SHIELD, J. (1968). Homosexuality in twins. Archives of general psychiatry, 18.
- HITE, S. (1977). Le rapport Hite. Paris: Laffont.
- HITE, S. (1983). Le rapport Hite sur les hommes. Paris: Laffont.
- HOCQUENGHEM, G. (1972). Le désir homosexuel. Paris: Ed. Universitaires.
- HOOKER, E. (1969). Parental relations and male homosexuality in patient and nonpatient populations. Journal of consulting and clinical psychology, 33, 140-142.
- HOOKER, E. (1965). An empirical study of some relationship between sexual pattern and gender identity in male homosexuals in J. Money (Ed.): Sex research: New developments. New York: Holt, Rinehart & Winston.
- HOULD, R. (1979). Perception interpersonnelle et entente conjugale. Simulation d'un système. Thèse de doctorat inédite, Université de Montréal.
- IBRAHIM, A. (1976). The home situation and the homosexual. Journal of sex research, V.12, 263-283.
- KAGAN, J. (1958). The concept of identification. Psychological review, 65, 296-305.
- KINSEY, A., MARTIN, C.E., POMEROY, W.B., (1948). Sexual behavior in the human male. Philadelphie: Saunders.
- KLEIN, M. (1959). La psycho-analyse des enfants. Paris: Presses Universitaires de France.
- KOLHBERG, L. (1966). A cognitive developmental analysis of children's sex-role concepts and attitudes, in E. Maccoby. The development of sex differences. (pp. 73-82). Stanford: Stanford University Press.

- KOLODNY, R.C., HENDRYX, J., MASTERS, W., TORO, G., (1971). Plasma testosterone and semen analysis in male homosexuals. New England journal of medicine, 285: 1170-1174.
- KRAFT-EBING, R. (1901). Psychopathia sexualis. Paris: Payot, 1963.
- LAPLANCHE, J., PONTALIS, J.B. (1968). Vocabulaire de la psychanalyse. Paris: Presses Universitaires de France.
- LAUFER, M. (1968). The body image, the function of masturbation and adolescence. Psychanalytic study child, 114-137.
- LAZOWICK, L.M. (1955). On the nature of identification. Journal of abnormal and social psychology, 51, 175-183.
- LEVY, R. (1982). The new language of psychiatry, learning and using DSM III M.D.. Toronto: Little Brown.
- LORENZ, K. (1924). King Salomon's ring. New York: Crowell Co., 1952.
- LURIE, E. (1973). Sex and stage: Differences in perception of marital and family relationships. Journal of marriage and the family, mai 1974, 260-269.
- MACCOBY, E., JACKLIN, C.N. (1974). The psychology of sex differences. Stanford co: Stanford University Press.
- MANOSEVITZ, M. (1971). Education and MMPI M-F scores in homosexual and heterosexual males. Journal of consulting and clinical psychology, 36, 395-399.
- MARINEAU, R.F. (1972). L'identification et le test du dessin d'une personne. Thèse de doctorat inédite, Université de Paris VII.
- MC CALL, G.S., SIMONS, J.L. (1966). Identities and interaction. New York: The Free Press.
- MONEY, J. (1968). Sex errors of the body: Dilemmas education, counseling. Baltimore: John Hodkins.
- MUSSEN, P.H. (1969). Early sex-role development in D.A. Goslin (Ed.): Handbook of socialization theory and research. Chicago: Rand-McNally.
- MYERSON, A., NEUSTADT, R. (1942). Bisexuality and male homosexuality, their biological and medical aspects. Clinics, 1, 932-957.
- NATCH, S. (1972). Le masochisme dans l'homosexualité. Paris: Payot.
- OVESEY, L. (1963). Psychotherapy of male homosexuality psychodynamic formulation. Archives of general psychiatry. New York.

- PARSONS, T. (1954). The incest taboo in relation to social structure and socialization of the child. New York: Free Press of Glencoe.
- PIAGET, J. (1963). La naissance de l'intelligence chez l'enfant. Neuchatel, Suisse: Delachaux et Niestlé.
- RADO, S. (1949). An adaptational view of sexual behavior in P. Hoch et J. Zubin (Eds.): Psychosexual development in health and disease. New York: Grune and Stratton.
- ROFF, M. (1950). Intra-family resemblances in personality characteristics. Journal of psychology, 30, 199-227.
- SCHOFIELD, M. (1965). Sociological aspects of homosexuality. Boston, Little Brown.
- SIEGEL, S. (1956). Nonparametric statistics: for the behavioral sciences. New York: McGraw-Hill.
- SILLAMY, N. (1983). Dictionnaire usuel de psychologie. Paris: Bordas.
- SHIVELY, M.G., DE-CECCO, J.P. (1977). Components of sexual identity. Journal of homosexuality, V.3, 41-48.
- SPENCER, S.J.G. (1959). Homosexuality among Oxford undergraduates. Journal of mental science, 105, 393-405.
- STOLLER, R.J. (1968). Recherches sur l'identité sexuelle. Paris: Gallimard.
- STOLLER, R.J. (1978). La perversion, forme érotique de la haine. Paris: Payot.
- STRYKER, S. (1968). Identity salience and role performance. Journal of marriage and the family, 30, 4, 558-564.
- SUTHERLAND, E., CRESSEY, D. (1974). Criminology. New York: Lippincott Company.
- THOMPSON, N.L., SCHWARTZ, D.M., McCANDLESS, B.R., EDWARDS, D.A. (1973). Parent-child relationships and sexual identity in male and female homosexuals and heterosexuals. Journal of consulting and clinical psychology, 41, 120-127.
- TROLL, L.E., NEUGARTEN, B.L., KRAINES, R.J. (1969). Similarities in values and other personality characteristics in college students and their parents. Merrill-Palmer Quarterly, 15, 323-336.
- WARDS, S. (1974). Range of sex-role identity and self-esteem in a homosexual sample. Thèse de doctorat inédite, Université du Texas.

- WEISSEMAN, P. (1962). Structural considerations in over male bisexuality. Journal of psychoanalysis, 43.
- WINOKUR, G. (1963). Determinants of human sexual behavior. Springfield: Charles C. Thomas.
- WOLFF, C. (1971). Love between women. New York: Harper & Row.